

Maria Angelina est une œuvre fantastique basée sur le destin d'une orpheline de père au temps de la Première Guerre mondiale en présence de la puissance du Vatican.

Séparée, très tôt, de ses frères et sœurs, elle devient nonne à 12 ans, traversant le monde au nom du Jugement Dernier pour rappeler l'importance de se tourner vers les enfants et les plus malheureux du monde.

L'enseignement qu'elle reçoit est exceptionnel ne l'empêchant néanmoins pas de rejoindre le peuple de ses ancêtres, vu comme polythéiste et musulman.

Maria Angelina

Originnaire de l'Inde par ses ancêtres, née d'une nombreuse famille, la femme, Maria Angelina, perdit sa mère, Maria Térésa, très tôt... avant que les enfants ne soient repris par le clergé catholique pour être dispersés dans l'Amérique du Sud... à des fins de mission chrétienne dans l'avenir...

La femme, connaissant la langue du peuple de l'Inde, apprit alors aussi l'espagnol... avant d'être faite servante du Seigneur à 12 ans comme pour la plupart de ses frères et sœurs...

Dotée d'un niveau primaire scolaire complété, elle fut dirigée d'abord à la pouponnière où des jeunes filles s'étaient vu retirer, par la clinique catholique pour femmes, leur enfant né de l'inceste ou du viol afin qu'il soit mis en adoption où en ce temps la plupart trouvaient famille en Chine qui pouvait aussi les remettre à l'Inde...

Nous étions en 1940...

Maria Angelina remarquant que les bébés garçons étaient plus nombreux que les filles qui elles semblaient avoir une espérance de vie plus courte au berceau...

Nul ne voulant d'une fille... semblait-il dans l'Amérique comme dans l'Asie...

« Dieu préférant les rappeler à Lui » lui avait aussi dit un jour une nonne plus âgée...

Jusqu'au jour où un prêtre demanda à la rencontrer, elle avait désormais 14 ans... pour lui signifier qu'elle avait l'âge d'être une femme... et qu'il fallait procéder à sa défloration pour se rapprocher de toute femme sur la terre dans son service pour le Seigneur...

Maria Angelina qui avait entendu parler du rituel, qui s'y était préparé dans ses prières, accepta comme on accepte une excision en ignorant tout des aboutissants...

Le prêtre lui-même étant né d'un prêtre et d'une jeune femme comme Maria Angelina...

L'homme qui avait défloré plus de 40 jeunes femmes pour les mêmes raisons dans les mêmes circonstances lui demandant alors de se retourner et de lever sa jupe... la pénétrant par en arrière en pensant au péché... celui du père qui avait tué sa mère... pour avoir refusé de se soumettre au devoir conjugal... alors que le plus jeune avait deux ans... alors qu'il fallait procréer pour gagner sa place au ciel... alors qu'un tel péché condamnait aux enfers où, disait-on, satan à son tour se multipliait à travers hommes et femmes pour donner naissance d'abord aux enfants qu'ils avaient eu... mais ensuite à ceux qu'ils avaient empêchés... pour mieux aller hanter leurs descendants... tuer les enfants à l'image de ceux qu'ils n'avaient pas empêchés... et épargner ceux porter... et nourri... dans la haine... dans le mépris... dans l'espoir d'avorter...

Maria Angelina accouchant d'un fils mort né... comme la plupart de celles avant elle engrossées par un tel homme pensant si fortement au péché de leur père et mère durant l'Acte...

Maria Angelina recevant le devoir, comme pour toutes celles avant elle, de l'enterrer de ses mains près d'un cours d'eau... perdant le droit à jamais de donner des enfants au Seigneur... par l'intermédiaire des hommes les plus saints sur terre...

L'autorité religieuse lui expliquant que le premier-né appartient à Dieu... vivant... alors que mort... il appartient à la terre... qui doit s'en nourrir... comme y retourne aussi toute fleur à l'automne...

Maria Angelina dormant avec l'enfant mort durant trois jours... tentant de lui donner le sein... avant de le porter en terre...

« Un fils » pensa-t-elle... « Un fils comme toute femme souhaite pour en faire un prêtre... un meneur comme Abraham... un roi comme Salomon... un charpentier... un berger... un mage... un habitant comme ceux de Bethléem... un avertisseur comme saint Jean le Baptiste... un saint Prophète... un serviteur comme saint Pierre... nés de saintes servantes envers leur père... et d'hommes qui n'ont jamais empêché la famille de s'agrandir... quitte à partager l'épouse pour y parvenir avec celui unit à la femme stérile...

« Mon Dieu » pensa-t-elle... « Mon fils doit retourner à la terre... cette même terre où les hommes urinent... crachent dessus... et blasphèment en la retournant... »

Maria Angelina tombant alors dans la profonde dépression tiraillée entre des hallucinations... ne pouvant s'empêcher de déterrer l'enfant deux mois plus tard...

L'enfant n'étant plus là...

Les prêtres ayant jugé son comportement en lien avec toute épreuve qui attend la femme sainte destinée à servir le Seigneur le jour où elle confond la sainteté du Ciel avec celle de tous les hommes y compris les prêtres... croyant alors qu'elle avait peut-être souhaité qu'il porte le visage de son père... ou de celui du prêtre l'ayant engrossée... tandis que Dieu voulait qu'il porte celui d'un ange... préférant lui remettre celui de son ange déchu voyant son souhait...

Les prêtres ayant prédit qu'elle retournerait à la sépulture pour le déterrer... l'ayant donc remis à l'eau... comme aussi y furent retournés tous les pécheurs lors du Déluge...

Maria Angelina laissant échapper un cri d'horreur ne trouvant plus l'enfant... « On m'a volé mon seigneur... on m'a ôté ma chair... on m'a tuée... ce n'était qu'un enfant... je vous hais tous démons de l'enfer... »

Les prêtres accourant tous dans sa direction pour l'emmener de force dans le sous-sol de l'église afin de l'enchaîner et de lui lire la bible...

Maria Angelina qui n'avait pas déplié les genoux hurlant toutes les obscénités qu'elle connaissait au diable qu'elle imaginait dans sa face...

Le prêtre chef posant son pouce au centre de son front pour y faire la croix à l'aide de l'eau bénite commençant par ses paroles « Que Dieu Tout-Puissant entende mon exhortation afin que cette fille de Dieu soit libérée des tentations de se détruire avec la mort de son enfant... qui fait suite à la mort de sa mère... qui a conduit à la condamnation de son père... et qui désormais a affaibli son jugement... mais non la qualité de son âme...

Nous vous demandons Seigneur de faire en sorte que tout ce qu'elle a vécu ne soit pas vain... dans votre Intérêt... et dans le nôtre... »

Maria Angelina s'étant alors calmée avant de laisser échapper un autre cri d'horreur en sentant cette fois un crucifix la pénétrer... pour soit disant sanctifier sa chair...

Tous les prêtres, au nombre de 12, rappelant alors le péché du diable, premier-né des anges, pour servir le Père qui avait cherché un jour un prétexte pour s'éloigner de sa mission considérée comme étant la plus sainte comparativement aux autres anges... où Dieu attendait qu'il ait terminé son œuvre pour le rappeler auprès de Lui... avant de libérer les âmes du paradis... de se présenter sur Terre le laissant cette fois à jamais à l'un des quatre Royaumes célestes pour qu'il juge à son tour... de là-haut... l'œuvre du Père et du Fils... descendu aux enfers avant de remonter vers Ève... qui l'attendait... pour donner à nouveau naissance... mais cette fois à deux et non à six anges... avant de détruire à jamais les enfers avec lui... repentant... et où encore le premier-né... le dernier des premiers-nés... rejoindrait le Père... car le Tout Puissant à besoin d'un seul serviteur... car tout puissant... élu par le Ciel... peut avoir besoin de plusieurs serviteurs...

Maria Angelina s'évanouissant n'ayant jamais respiré autant de fumée de plantes sèches qui brûlaient dans tous les coins de la pièce... en présence de ceux qui s'y étaient accoutumés pour réussir tout exorcisme...

Le prêtre chef criant « Maria Angelina, je t'exhorte de te lever... » la femme arrivant à peine à demeurer consciente...

Un des prêtres, recevant l'ordre par le prêtre chef d'arrêter la pénétration vaginale, remit alors le crucifix au feu pour qu'il soit purifié...

La femme étant ensuite rafraîchie à l'aide de l'eau bénite dans laquelle sa longue chevelure noire désormais baignait tandis que les autres prêtres lavaient ses pieds... ses mains... son ventre... son cou... sa vulve... ses seins... avant de l'embrasser de la tête aux pieds... remerciant le Ciel de l'avoir sauvée...

Maria Angelina, à son insu, se retrouvant à nouveau enceinte mais du prêtre chef... avec pour témoins les autres prêtres qui rappelaient le pouvoir de l'homme de donner la vie là où il n'y a plus d'espoir...

La femme se réveillant trois jours plus tard... Une assiette de quartiers d'orange ayant été remplacée tous les jours sur sa table de nuit...

La femme mangeant tout... Une nonne veillant sur elle à tout instant la fixant du regard... Cette dernière ayant appris que Maria Angelina avait été choisie par le Seigneur pour porter un enfant roi...

« On m'a ensorcelée ? » demanda Maria Angelina... « J'étais dans un lieu très sombre... Des hommes criaient... Je ne les avais jamais vus... On me traitait de salope... imagine... moi... qui n'a connu qu'un homme... qui a porter un fils... moi... On m'a entré je ne sais plus quoi dans mon ventre... et après je me suis évanouie... Où est mon fils... Tu sais où est mon fils... »

La femme... hésitant à répondre... ayant été informée que toute question en lien avec le fils devait être répondue par « Les voies du Seigneur pour redresser une femme sont impénétrables »... se contenta-t-elle alors de dire...

Maria Angelina secouant la tête... « Non, elles sont pénétrables... La femme n'ayant pas besoin d'être plus redressée que l'arbre... qu'une maison... qu'un poteau d'électricité... Qu'est-ce que c'est que ces conneries... Ils t'ont rendu conne ou quoi... Ne te laisse pas envoûter par toutes les paroles de mauvaises augures... Nous étions vierges avant de les connaître et nous finissons avec des morts nés dans le ventre... Regarde-moi... Je n'ai jamais... tu m'entends... jamais péché de ma vie... et je finis avec un mort né dans le ventre... Les foutus enfants de putains... qu'ils ne viennent plus jamais me reparler de redressement... »

La nonne éclatant en sanglot... quittant sur le champ de crainte d'être fouettée pour avoir entendu ce qui s'entendait en enfer... lui avait-on enseigné...

Maria Angelina... cernée... amaigrie... se dirigeant alors vers le miroir... pour y découvrir un visage qu'elle ne reconnaissait plus... avant de s'évanouir à nouveau...

La nonne chef donnant l'ordre de la reposer dans son lit... de voiler le miroir... de maintenir hors de la chambre la lumière du jour émanant de la fenêtre... changeant son eau pour du lait... et l'assiette d'oranges pour une de biscuits...

C'est elle désormais qui veillerait sur elle... et le dernier arrivé fait prêtre...

« Elle est enceinte » dit-elle à ce dernier assis à ses côtés... qui n'osait point la contredire... « On engrosse une femme lorsque l'on a encore bon espoir dans son élévation pour l'obtention d'une Révélation du Ciel que pour elle »...

L'homme étant le cadet d'une nombreuse famille... dont deux morts nés l'avait précédé... la clinique catholique pour femmes y voyant là un Signe... où tout fils destiné dans des circonstances spéciales au vue de l'église était alors retiré de sa mère dès l'âge du sevrage...

en l'occurrence à six mois... pour être amené à la Maison du Berceau... étant un centre pour instruire des serviteurs en devenir non pas du Seigneur... mais des prêtres et des nonnes nés dans des circonstances plus saintes... à des fins donc plus « nobles »... ceux là pouvant donc porter le gris... le vert militaire ou le vêtement civil...

Toute femme refusant de laisser l'enfant risquant alors la mort par pendaison... avant d'être brûlée et enterrée près d'une route quelconque... pour avoir fait fi des Signes dont, disait-on, seuls les saints des saints pouvaient interpréter...

Tout homme refusant de laisser l'enfant risquant l'égorgement devant les siens avant d'être enseveli sous des cailloux posés par les prêtres sur le corps maudit... rappelant la puissance de satan...

Tout frère et sœurs d'un tel enfant se retrouvant à leur tour aussi tous tués à l'exception de ce dernier... où les corps sans vie rejoignaient ensuite l'eau... où un tel enfant à son septième anniversaire perdait le pouce gauche... pour rappeler qu'il ne pouvait être enterré avec les saints au pied d'un mont où le sommet appartenait aux saints des saints tout autour d'un arbre que l'on faisait pommier...

Le corps d'un tel serviteur rejoignant donc aussi l'eau pour se faire saint pilier des enfants déchus comme aussi, disait-on, Jacob l'avait fait avec son frère jumeau Ésaü le laissant poser le pied le plus lourd dans sa main avant de naître...

La chef nonne lavant le corps de Maria Angelina en louangeant Dieu de leur avoir remis cette jeune fille née de la sagesse d'une femme avant son temps... qui avait préféré la mort prévisible sous la main de l'époux que la multiplication d'enfants déjà condamnés à l'abandon d'une mère sollicitée de toute part...

« Ta mère est une sainte » lui disait-elle... « et si tu le veux... et si Dieu le veut... tu seras sainte aussi un jour... »

Le dernier arrivé fait prêtre écoutant la dame au regard sévère... désirant dès lors qu'elle perde cet enfant roi... qui pourrait un jour au nom du destin des femmes de sa lignée... permettre que soit empêché la famille... permettre que soit contrôlé les naissances... permettre que soit littéralement tué l'enfant toujours au sein de l'utérus par une quelconque intervention imposée au Seigneur par un quelconque aîné... rappelant son favori malgré son expulsion de la Maison de Lumière et qui un jour avait fait dire à un Prophète qu'il fallait tout pardonner au fils aîné qui avait dilapidé l'héritage et qui revenait repentant vers le père, qu'il devait servir, dans l'espoir de recevoir à nouveau mais cette fois de la part de l'héritage de ses frères...

Celle-ci étant issue d'une femme de l'Inde qui avait tué l'époux qui s'adonnait à des attouchements sur l'un de ses frères qui portait d'ailleurs l'un des noms des 1000 dieux hindous à des fins expressément de purification lorsqu'il était épris de jalousie pour l'épouse où un autre dieu était alors accusé pour expliquer son état d'esprit... La femme l'ayant donc poignardé plus de 70 fois... avant de tuer à son tour le fils... âgé à peine de

deux ans... qui venait de recevoir son baptême...

La famille déjà établie en Amérique du Sud se retrouvant sous la responsabilité du catholicisme qui avait pris des dispositions avec le chef même de plusieurs États du continent à qui il était remis montants d'argent pour permettre que l'autorité religieuse s'occupe personnellement de tels crimes mettant en danger la famille qui se retrouvait finalement remplacée par l'Église... mais aussi de l'avenir de tout enfant... qui lui se retrouvait assuré par l'évangélisation... disait-on...

La mère, convertit au christianisme avec l'époux, se retrouvant alors avec des circonstances atténuantes lors de sa mise en arrestation et non de son procès vus tous les aboutissants qui se mettaient en marche pour sauver au nom de la Sainteté... l'honneur des enfants et du sien... celle-ci plaidant donc souvent la possession... non pas par un dieu de l'Inde... mais par un ange... qui lui avait fait voir le péché de ses ancêtres... et qui l'avait conduit à y mettre un terme... se méritant la clémence mais aussi le devoir de s'engager auprès du clergé puisqu'il lui avait fallu un ange pour voir...

L'homme observant Maria Angelina promettant au Ciel de ne jamais se laisser intimider par celle qui semblait être en voie de diriger le reste du monde chrétien... et l'Inde, qui à lui seul représentait une race avec les charmeurs de serpents du Maroc et les pirates de Somali...

L'Inde... aussi autre terre promise... parce que reconnue pour rappeler un Sodome d'autrefois... où les femmes devenaient enceintes tantôt de leur frère... tantôt de leur père... avant de l'époux consentant... qui lui faisait de toute fille de sa descendance... l'enfant rappelant la puissance sexuelle... que l'on disait prêtée lors de célébration à des pédophiles religieux... dès l'âge de deux ans... et ce jusqu'à ses six ans... âge que l'on disait encore de la défloration... en maudissant le Ciel de ne pas avoir offert le fils roi... le fils messie cracheur de feu... reconnu par le plus venimeux des serpents... qu'ils attendaient tous... à d'autres fins... celle de libérer l'Inde de tous ses dieux-démons qu'ils gardaient captifs... après les avoir envoûtés avec des immolations de vierges... des sacrifices humains... toujours pour mieux les séduire... et permettre avec ou contre le Ciel... les jumeaux siamois qui porteraient les noms d'Azraël et de Raphaël... signifiant libérateur... et annonciateur de toute mort... préférant la veuve noire, que l'on présentait comme Sara, adepte des mariages répétitifs... à toute femme... même prostituée... pour que répudiées... divorcées... et orphelins se multiplient...

Peuple que l'on disait en plus libéré par le saint Moïse pour gagner, entre autres, l'Iraq... pour tuer le vrai Messie... que d'autres croyants avaient prédit... à travers des Signes inconnus d'eux... afin qu'ils soient tous humiliés comme aucun le jour de sa Confirmation... pour avoir souillé toutes les saintes Écritures... toutes les saintes Lois... et tous les saints Prophètes... voyant désormais non pas une autre détention venir... mais la destruction de tous leurs symboles... où seuls leurs orphelins seraient épargnés... pour être croisés avec les orphelins chrétiens... dans une autre langue... sur une autre terre... sous la gouverne d'un islam enfin purifié... de leurs empreintes... rappelant l'orphelin de l'Inde fait esclave que le saint Mohamed avait libéré... où toute femme divorcée se retrouverait aussi

croisée avec tout homme divorcé ou veuf de l'islam rappelant la première épouse du saint Mohamed.

Peuple qui avait donc déjà été fait prisonnier durant plus de 400 ans par tous les tyrans du monde où qu'ils aient été... pour avoir égorgé des femmes contre de tels saints rituels... contre de telles saintes unions... pour avoir égorgé des enfants à l'image de ceux des leurs... pour avoir fait eunuque tout premier-né de tout territoire où il était et dont les parents ne demandaient que la circoncision... pour avoir sacrifié les plus belles bêtes... pour avoir intronisé les plus laides... qu'ils divinisaient... justifiant sans cesse leur comportement par la présence de telles bêtes qu'ils disaient être « fruits » de leurs œuvres... mêlant le pur et le profane... pour se distinguer de toute pureté suprême... jugée « paralysante » pour ceux qui se voulaient aussi... créateurs... et égaux à toute suprématie humainement religieuse...

Maria Angelina voyant en songe Dieu... qui lui promet tous les enfants de l'Inde... si elle acceptait de leur remettre son existence...

La femme devenue frêle ouvrant les yeux... La nonne chef s'étant assoupie... Le dernier arrivé fait prêtre ayant quitté pour sa confession obligatoire du vendredi...

« Mère » dit-elle...

La nonne demeurant endormie...

« Mère » cria-t-elle...

« Comment oses-tu me réveiller en sursaut alors que je veille sur toi petite insolente » étourdie par le peu de nourriture qu'elle devait absorber pour mieux veiller sur la jeune femme...

« Mère, je n'ai pas voulu vous déranger, vous le savez bien mais comme Marie Madeleine, j'ai vu notre Seigneur, Il était là, devant moi, et il m'a parlé comme je vous parle... » dit-elle en souriant...

« Tu sais très bien que ces choses là s'appellent des hallucinations lorsqu'une personne est sur le seuil de la mort... et parfois même tel peut être un très vilain signe... surtout si cela arrive qu'à la fin de la vie de la personne... » répondit-elle...

« Non, mère, je sais que je ne vais pas mourir, je me sens faible, c'est vrai mais à part ça je me sens très bien, je suis exactement là où j'ai toujours voulu être, à faire et à voir exactement ce que j'ai toujours voulu faire et voir, je n'ai pas halluciné, je dormais et Il est venu briser mon rêve pour me parler... Regardez-moi... J'ai l'air d'une morte ou d'un agneau... Je suis l'agneau de Dieu au même titre que vous et que nous tous... Le monde extérieur est la brebis égarée... » dit-elle...

« Et qu'a dit notre Seigneur à nous tous à l'agneau que tu es avec la rage au cœur... » répondit-elle...

« La rage... La rage au cœur, dites-vous... La colère d'une femme sainte... d'un homme saint... n'est jamais rage mais jugement... voyons... » dit-elle amusée par l'humour de la nonne chef...

« Allez, je t'écoute, réjouis-moi... » répondit-elle en fermant les yeux...

« Il m'a dit que tous les enfants de l'Inde seraient les miens si j'acceptais de leur remettre toute mon existence... » dit-elle main sur le cœur... fixant droit devant elle l'image du saint Jésus au plafond expressément mise là pour elle... durant sa convalescence...

« Mais voyons ma fille, tu sais bien que tous les orphelins appartiennent à tous ceux qui ont remis leur existence à servir notre Seigneur ne pouvant pas avoir meilleure sainte famille... meilleur saint enseignement... meilleur saint avenir...

Pour quelles raisons une seule personne n'aurait droit aux orphelins que d'un seul peuple... en l'occurrence quelqu'un comme toi... » demanda-t-elle...

Maria Angelina réfléchissant... et dit alors : « Peut-être parce que c'est moi qui leur ressemble le mieux... par mon destin... par ma race... par ma langue...

Les Prophètes ne sont-ils pas plus près de Dieu... mais aussi plus près de ceux qu'ils délivrent... pour les mêmes raisons... alors que même leurs frères ne le peuvent pas... alors que même leur père ne le peut pas... alors que même leur autorité religieuse ne le peut pas... » dit-elle en fixant toujours l'image...

« Disons simplement qu'il y a une différence entre une nonne qui reçoit une mission et un prêtre... On ne s'attend jamais à ce qu'une femme se voit confier une telle mission... L'enfant ayant toujours plus appartenu à son père qu'à sa mère... puisque l'on le veut plus près de Dieu... Évidemment s'il se prénomme Juda c'est une autre histoire... Quelles sont vraiment tes expériences avec l'enfant alors que tu as accouché du mort né... alors que tu as voulu le déterrer pour je ne veux savoir pour quelle raison... Tu te rends compte... Tu as voulu déterrer le corps d'un enfant... N'est-ce pas là une abomination de la part surtout d'une femme qui crie sur tous les toits n'avoir jamais péché... » demanda-t-elle s'enroulant un chapelet sorti de sa poche entre les doigts...

« Il n'y a pas de différence mère entre une nonne et un prêtre... entre une assemblée de saints et un seul... Pourquoi chercher ce que j'ai de plus que vous... que lui... que l'autre... alors que nous sommes tous égaux par nos choix de vie... par nos destins... et puis... déterrer son enfant n'est pas une abomination lorsque l'on le sent déterré avant que l'on ne le déterre... vous voyez où je veux en venir... » dit-elle en s'assoyant dans le lit s'étirant pour prendre son verre de lait...

« Je me dois de remettre, que dois-je dire, vos conditions pour demeurer parmi nous ou vos exigences pour demeurer sainte... » répondit-elle...

« Dites ce que vous voulez... Ce n'est pas à moi à vous diriger... » dit-elle désinvolte...

« Alors, je remettrai à notre saint père vos conditions pour demeurer parmi nous, issues d'un songe, fait à quelle heure, tu t'en souviens, il y a peut-être une autre personne qui a fait le même songe à la même heure... » demanda-t-elle...

« Il n'y a pas d'heure pour rencontrer Dieu... Dites seulement que l'heure qu'il était est la dernière importance dans toute cette expérience dont j'espère qui se répètera... »

« Ça commence bien, tu ne me diriges pas mais tu diriges maintenant notre saint père... réincarnation de notre saint Pierre « pas d'heure père... oubliez l'heure » mais tu t'entends... » la nonne chef quittant sur ces mots sans se retourner...

Maria Angelina se mettant en prière... étendue sur son lit... comme seuls ceux recevant l'extrême onction en avaient le droit... quelque chose venait de mourir... sa foi en la supériorité de la nonne chef... sa foi en leur alliance au nom de sainte Marie que l'on disait fille de Dieu et mère de Jésus... né entre ses entrailles... né de son cœur de mère que l'on disait plus grand que toute mère...

Ce nom même que l'on donnait à toute chrétienne née du sang chrétien contrairement à celles qui se convertissaient après être nées de sang païen... que l'on disait donc aveugles plus que les autres mais dont l'innocence du cœur les avait épargnées de la cécité complète associée alors à celle du diable...

« Seigneur, je vous ai vu, je vous ai reçu, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour me rétablir » dit-elle avant de recevoir l'intuition puissante... Elle se savait désormais à nouveau enceinte...

« Mon Dieu » pensa-t-elle... « c'est le prêtre chef... Le prêtre chef m'a violée durant son propre exorcisme... Cet enfant doit mourir... Toute sa possession ayant passée par ma fertilité... C'est fini... Je ne pourrai plus jamais avoir d'enfants... maintenant je comprends... Il m'a utilisée... Je porte un démon... Je dois trouver le poison qui ne me tuera pas mais qui tuera l'enfant du Mal... Je dois boire le sang du saint débauché... sinon celui du saint enfant abusé... »

La femme s'efforçant désormais de vomir son lait... avant que le dernier fait prêtre n'entre dans sa chambre la trouvant à genoux devant la toilette...

« Ma sœur, que faites-vous, vous essayez de vous faire vomir » demanda-t-il...

« Oui, c'est bien ça... Je viens d'apprendre que je suis enceinte par notre Seigneur et Il m'a ordonné de vomir mon enfant » dit-elle...

L'homme affolé sortant en criant « Elle est possédée par le diable... Aidez-moi... Le diable est entre nos murs... Au secours... Je perds mon souffle... Au secours... Je meurs... Aidez-moi... » avant de tomber à genoux devant deux autres prêtres...

« Mais de qui parles-tu? » demandèrent-ils calmement ayant déjà vu ça...

« De notre sœur Maria Angelina, elle m'a confiée avoir reçu l'ordre de notre Seigneur de vomir son enfant... fils de notre prêtre chef... qui vient à peine de l'exorciser... » répondit-il perturbé...

« Mais voyons, notre Seigneur ne commande pas ce genre de chose... C'est comme si Il lui avait demandé de s'avorter » dit l'un d'eux en riant... « du prêtre chef en plus » dit l'autre riant de plus belle...

« Allons voir dans quel état elle est... Elle n'a peut-être fait qu'une plaisanterie... Les femmes sont toutes ainsi lorsqu'elles se sentent laides... » le dernier fait prêtre refusant l'invitation préférant demeurer agenouillé pour reprendre ses esprits...

« Maria... Maria... Tu nous entends... On peut entrer... Ce sont frères Gabriel et Joseph... » dirent-ils en entrant dans la chambre... s'approchant de la salle de bain... trouvant la femme inconsciente... ensanglantée... en fausse couche... étendue sur le sol...

Les hommes sortant en colère pour rejoindre le médecin... frère de l'un des leurs... spécialiste en obstétrique... revoyant les derniers visiteurs de celle-ci... retraçant ses derniers faits... ses dernières paroles... avant de conclure que le prêtre chef devait être renvoyé sur le champ... pour avoir provoqué la folie chez l'une des leurs...

L'homme ayant été trouvé à la porte de l'église alors qu'il avait quelques semaines... s'étant démarqué dans son apprentissage par la suite de plusieurs langues... avant d'être fait prêtre chef avec pour spécification l'exorcisme pour cette raison... par 72 évêques... que l'on disait aussi d'origine de « Feu » car tous premiers-nés issus des lois sacrées du mariage...

L'homme, dont on ignorait tout des origines, ayant quitté sans se retourner... avait-on raconté... niant même avoir engrossé Maria Angelina malgré la présence des autres témoins dont la parole ne valait rien durant tout exorcisme...

Le médecin arrivé sur les lieux avec son équipement... aspirant le reste de la grossesse... avant de détruire ses deux ovaires à l'aide d'une injection dans ceux-ci... d'hormones mâles issues des testicules même d'un étalon noir... provoquant un coma de trois mois...

La jeune femme alimentée sous intraveineuse développant ensuite quelques taches noires sur le corps... officialisant le succès de l'intervention pour la stériliser...

Le médecin ayant reçu pour consignes que nulle femme ne devait avoir d'enfants après avoir fait le souhait de l'avortement... associé ou non à celui de Dieu... qui aussi avait l'habitude de porter tous les péchés du monde... disait-on...

Des roses blanches semées expressément pour elle... étaient à l'occasion coupées... pour se

retrouver autour de son corps...

La femme se réveillant s'adressant à Dieu... en présence même de trois nonnes ayant toujours été à son chevet...

« Nous sommes là, Maria Angelina » dit l'une d'elles...

La femme n'écoutant rien... « Dieu, vous m'avez ouvert les yeux, vous m'avez épargnée de la mort, vous avez renvoyé le prêtre chef, vous m'avez libéré de l'enfant du Mal, je suis prête pour m'envoler vers l'Inde... » dit-elle en fermant les yeux...

Une des nonnes plaçant une main sur les siennes « Maria écoutez-moi, vous ne pouvez pas tenir ces propos, vous ne pouvez pas vous attirer toute l'attention, ils vont vous renvoyer si vous vous obstinez, nous ne mettons pas en doute votre clairvoyance ni même l'épreuve que vous avez surmontée mais cessez je vous en supplie de faire comme si vous étiez seule avec Dieu... Nous aussi nous le voyons... Vous comprenez... Nous aussi nous y rêvons... » Maria Angelina tournant alors la tête vers cette dernière faite nonne... « Et Il t'a dit de me dire ces choses, je suppose » demanda-t-elle... La nonne sortant avec les autres...

Tous les occupants du bâtiment recevant l'ordre de l'écouter mais de ne commenter aucun de ses dires durant 40 jours...

La femme désormais décidant de garder le silence jusqu'à ce qu'elle soit en face du saint père même de l'Église de saint Pierre... écrivant un petit mot par ici... un petit mot par là... se résumant souvent à « Ne me dérangez pas, je suis entrain de me sanctifier après avoir descendu aux enfers »...

L'homme rencontrant la femme au Vatican deux mois après son coma... exigeant qu'elle soit à jeun... prenant d'abord un avion à Paraguay jusqu'en Bolivie... puis un autre jusqu'en Colombie... un autre jusqu'à Cuba... avant de s'envoler directement vers l'homme que l'on disait le plus saint sur terre... demandant à voir Dieu dès qu'il su parler...

Maria Angelina lui ouvrant les bras dès qu'il l'accueillit à sa sortie de l'avion... « Mon père, mon père, notre saint père, je suis Maria Angelina, fille de Maria Térésa, je suis à votre service comme toutes mes sœurs mais j'ai reçu une mission spéciale de la part de notre Saint Père à tous venu m'en informer alors que j'agonisais pour réjouir mon cœur de mère et de femme comme vous avez permis que je sois parmi vos fils... »

Le pape l'écoutant en souriant comme on regarde une enfant déballée toute la vérité ignorant l'ampleur de ses propos...

Des gardes du corps entourant l'homme que l'on disait détenir tous les pouvoirs des églises... tout l'avenir des Chrétiens... mais aussi les créations artistiques des plus grands génies rappelant la Puissance de Dieu... et non la leur en tant que tel... ne pouvant qu'avoir été élus pour Rappeler...

Des gardes du corps ayant donc été remis par leur famille à un très jeune âge pour avoir été trop lents ou trop rapides... étant alors soit prédisposés à être bouc émissaire de leurs frères et sœurs ou à être tyran et parfois même machiavélique...

L'Église ayant alors pour mandat de redresser d'abord tout gaucher... à se faire droitier... tout hyperactif... à garder le silence... tout lunatique... à expliquer à ses pairs... de mettre en place la compétition dans les sports... où le gagnant devait refaire l'épreuve avec un poids de plus sur lui... jusqu'à ce qu'il comprenne que gagner là... n'était pas possible avec un poids de plus... quel qu'il soit... pouvant même être émotionnel... d'où l'importance de se tourner vers Dieu plus que toute autre puissance... pour trouver sa voie... l'espoir et la Victoire...

Des gardes du corps qui avaient donc aussi fait vœu de chasteté sans toutefois avoir droit de prier avec le saint père... les évêques ou les prêtres... puisque même qu'ils avaient reçu le baptême... puisque même qu'ils avaient été conçus dans les liens sacrés du mariage... ils avaient été rejetés par leur famille entière dont nul péché ne leur avait été reproché... rappelant Dieu chassant sur la sainte terre le diable...

Des gardes du corps qui avaient donc dû abandonner leur nom de famille... et dont les dépouilles allaient au feu à leur mort... souvent provoquée... s'ils ne pouvaient plus assurer la protection de l'homme... rappelant Juda qui avait cru pouvoir protéger le saint Jésus... en s'occupant entre autres aussi de ses affaires... mis sur terre donc pour se faire épreuves du saint... du serviteur... comme de l'athée moral... comme avaient pu aussi l'être Rébecca et Sara pour Jacob... Jacob pour Ismaël et Ésaü...

Le saint, le serviteur et l'athée moral... toujours donc soumis plus ou moins à accepter qu'ils ne pourront jamais vraiment les diriger... que toujours des hypocrites les suivront... ou... les séduiront... et que leur règne ne prendra fin que lorsque Dieu décidera d'accorder cette Récompense suprême au plus saint des saints sur terre... ce Favori... d'entre tous les Prophètes... leur donnant enfin soit la mort avec leur peuple... s'il y a présence du Messie... ou soit les convertissant... à servir les Lois Parfaites... Justes... et Impartiales... comme Lui-même... s'il n'y a pas présence du Messie...

L'homme conduisant Maria Angelina vers son véhicule... entrant avant elle sur la banquette arrière... lui demandant de garder le silence jusqu'à l'arrivée... afin de mieux saluer tous les serviteurs du Vatican que Dieu mettrait là sur leur route...

Un parfum d'encens recouvrant l'intérieur du véhicule... Maria Angelina se sentant pour la toute première fois de sa vie intimidée... regardant tous ces autres véhicules qui les suivaient de tout côté...

Le saint des saints ne pouvant pas être plus beau... pensa-t-elle... ne pouvant pas être plus aimé... ne pouvant pas être plus visible... plus puissant... plus parfait pour un homme... que l'on disait né imparfait... pour ne pas imiter les propos de l'homme hindou... qu'il soit brahmane ou non...

L'homme lui prenant la main quelques secondes avant d'arriver devant les grandes portes...

Maria Angelina sentant presque son cœur sortir de son corps... « Mon Dieu » pensa-t-elle... « il me prend la main... je suis enfin confirmée dans ma mission »...

L'homme la regardant enfin... « Il faut ouvrir maintenant la porte si on veut rejoindre Dieu chez-Lui » lui dit-il...

Maria Angelina n'ayant même pas remarqué où était les poignées ne sachant plus reconnaître celles-ci tellement elle était heureuse... « Tirez sur celle-là » lui dit-il en pointant l'une d'elles... l'autre servant à s'enfermer de l'intérieur...

Le véhicule ayant donc été expressément commandé à l'Allemagne... avec des exigences particulières... dans un matériel rappelant le coffre-fort... où la qualité des pneus devait rappeler celle des pneus des avions... pour leur aptitude à supporter un grand poids... où toutes les vitres devaient être anti-balles... muni en plus d'un téléphone rouge pour rejoindre la Maison Blanche des États-Unis... au cas où Dieu avertirait sa sainteté, que l'on disait aussi égale à saint Jean le Baptiste, d'un événement important affectant le reste du monde... donnant peu de temps aux meilleurs de faire ce qu'il faut... avant de voir s'envoler peut-être sous une voie pavée de feu... l'homme fait Favori... qui avait un jour demandé à voir Dieu alors qu'il commençait à peine à parler...

Le pape ayant donc fait du président américain son serviteur... rappelant un certain Josué... au cas où... il échouerait dans sa mission... rappelant peut-être aussi un certain Élisée...

On disait alors des États-Unis qu'ils représentaient une forme de terre promise pour les sans patrie... ayant quitté leur territoire de naissance... aidés ou non par leur chef d'État respectif... royauté ou non... pour se retrouver au départ soit en Grande-Bretagne ou en France... pour lutter avec ou contre Dieu... rappelant encore et toujours cet Israël... qui avait aussi fait la même chose... avant de retourner vers le plus grand des héritages... autrefois remis à Abraham... avant de porter son saint nom... accompagné de ses deux épouses et de ses enfants... que l'on disait parfaits... comparativement à ceux de son frère Ésaü... comme aussi avaient été parfaits les enfants d'Aaron... comparativement à ceux du saint Moïse... parce que non croisés... ne pouvant pas être plus grand Signe... de son élection pour le peuple... autrefois sans patrie... aussi non croisé... et non pour le père... qu'il ait été biologique ou non... disait-on encore... qu'il ait été aveugle ou non...

On disait aussi du Canada, voisin de ces États-Unis, rappelant une alliance d'autrefois entre la Grande-Bretagne et la France, qu'il représentait la division... d'abord avec les États-Unis... mais aussi le reste du monde... par ses œuvres... pouvant être bon ou mauvais... selon sa mission... mais aussi son destin... à qui on associait aussi les plus beaux paysages... les reptiles les moins venimeux... les plantes les moins vénéneuses... et qui comme pour le Vatican avait dû un jour... combattre le Protestant américain... christianiser des païens... et retirer tout enfant né de l'inceste, du viol ou hors mariage de sa mère afin qu'il soit mis soit en adoption chez des Blancs protestants, aux États-Unis ou aux plus laids

parmi les chrétiens du Canada même, vue leur race ou soit mis dans un centre pour servir l'église, que l'on disait du Fils et non du Père, s'il portait certaines marques de naissance pouvant alors se mériter une espérance de vie jusqu'à 13 ou 40 ans selon la valeur de celles-ci...

Maria Angelina, à la droite de l'homme, montant désormais les marches du Vatican... ouvrant une porte sous le commandement du saint en même temps qu'il en ouvrait une autre... Un plancher en or s'imposant à eux entre deux autres portes...

Maria Angelina ne pouvant s'empêcher de rire ne sachant plus si c'était un rêve ou non...

L'homme cette fois l'invitant à passer devant lui pour ouvrir une porte afin qu'il entre avant elle dans l'une des pièces immenses qualifiée de lieu pour les âmes destinées au paradis refusant de rejoindre Dieu avec la permission de ce dernier...

La pièce comportant plusieurs œuvres d'art, un autel, un plafond rouge, des murs bronzes où il était strictement interdit de parler à l'exception du pape...

L'homme saluant les âmes en baissant légèrement la tête... Maria Angelina faisant de même...

L'homme se dirigeant ensuite vers une autre pièce, cette fois à sa gauche... Maria Angelina n'ayant jamais rien vu d'aussi blanc... « C'est ici que Dieu me montre le destin de qui je veux » lui dit-il... « et peut-être si je Lui demande, Il me montrera aussi le tien »...

« Je connais mon destin » rétorqua la femme...

« Racontez-moi votre destin » lui demanda-t-il l'invitant à s'asseoir...

« J'ai fait plein de rêves étranges dans ma vie... comme celui où une nonne m'allaitait... alors que j'étais très jeune... un autre où un chien me fuyait après m'avoir mordue... J'ai aussi vu mon père en rêve me demandant pardon... l'enfer derrière lui... ces flammes cessant de le torturer alors qu'il s'adressait à moi... mais jamais... je n'ai vu Dieu comme je L'ai vu... ce n'était pas un rêve mon père... ce n'était plus un rêve... et encore moins une hallucination... C'est comme je vous l'ai dit... Il s'est adressé à moi alors que je ne dormais plus... J'aurais pu même entendre tous les sons autour de moi s'il y en aurait eus... C'est comme si j'étais sortie de mon corps ou mon corps sortit de moi... Je ne saurais bien l'expliquer mais Il a bel et bien dit que tous les enfants de l'Inde... seraient à moi si j'acceptais de leur donner mon existence... »

Le pape écoutant : « Mais si tel fut exactement ses Paroles cela signifierait alors que le Messie doit renaître au sein des enfants de l'Inde... alors que l'on ne descend pas aux enfers pour mieux renaître mais pour rappeler que la foi en le saint... né de l'aîné repent et de l'aînée repentie sauve... tout aîné de ses propres péchés s'il se repent autant... L'Inde ne pouvant que compter comme mission parmi tant d'autres pour rappeler tel et non pour chercher le Messie parmi les Romains, les Grecs, les Égyptiens, les Syriens, les Mayas...

les Noirs... ou je ne sais quels autres cannibales... Vous comprenez, j'espère ce que j'essaie de vous faire comprendre... »

Maria Angelina éclatant en sanglots... « Était-ce le diable alors qui m'a trompée » demanda-t-elle...

« Non, non, mon enfant, ne pleurez pas, ce n'était pas le diable mais ce n'était pas Dieu non plus... ce fut peut-être juste un ange... qui avait été autrefois un enfant... qui est en apprentissage... et qui a mal livré le message qui était uniquement pour vous... » dit-il...

« Quel devait être alors le message, le savez-vous? » demanda-t-elle...

« Mais oui, je sais, n'ayez crainte, je suis le saint père, le message était que vous devez certes aller en Inde mais vous destinez aux orphelins quels qu'ils soient et non plus à l'Inde ou aux orphelins de l'Inde... Vous comprenez...

Un orphelin de l'Inde n'ayant pas plus ou moins d'importance qu'un autre... alors que vos origines avec l'Inde ne sont pas celles qui vous guident vers le sacré mais vers le profane...

Votre sainte famille chrétienne se soumettant aux mêmes dogmes que vous et moi vous guidant vers le sacré... Vous voyez la différence...

Vous êtes une sainte avant tout... avant d'être une femme... une orpheline... une originaire de l'Inde... et les saints n'appuient pas leur mission sur leur origine mais sur les dogmes qui les gouvernent... et qui aussi ont gouverné les Prophètes...

Prêchez la bonne Parole... la Bonne Nouvelle... le Pardon... comme aussi ont reçu pour mission les apôtres dans l'Asie comme dans l'Afrique... et ce même si tel les a conduit à l'humiliation et à la mort...

L'épreuve fait le saint comme le saint fait l'Épreuve pour le païen... ne la craignez jamais... et si vous devez traverser une mer Rouge ou un ciel de feu pour arriver à votre destination finale... faites-le sans hésiter... et si vous devez délivrer des âmes de l'enfer sous l'Ordre de Dieu... faites-le sans crainte...

Tout le Savoir de notre Père n'étant jamais totalement accessible à ses plus humbles serviteurs...

Toute la Sagesse de notre Père n'étant jamais accessible aux plus saints sur terre... comme au Ciel...

On ne comprend pas toujours tout vous savez lorsque l'on est rendu où je suis... mais une chose est sûre... à enrichir un monde des Évangiles... on ne meurt ni idiot ni damné... car ceux qui viennent vers nous... nous sont destinés... car ceux vers qui nous allons... nous sont destinés...

Il y a trois dates qui comptent dans ce monde... la naissance de saint Jésus... celle de sa mort... et celle de sa résurrection... né parmi des juifs et des païens... Vous comprenez où je veux en venir... tous deux lui étant destinés... comme aussi il leur fut destiné... C'est ça un Chrétien...

Il aurait pu faire des miracles que pour les juifs... mais il en a fait aussi pour les païens... Vous comprenez...

Ne faites jamais de l'Inde votre unique mission... et préparez-vous au rejet... comme aussi le juif qui s'est présenté comme suprême et le Romain qui ont rejeté le saint Jésus... car l'épreuve fera partie de toute votre vie... qu'elle soit parmi nous... ou parmi d'autres... le saint demeurant toujours le plus éprouvé... et parfois même par ceux qu'il a élus... Vous n'avez pas oublié saint Pierre reniant le saint Jésus...

Quoi qu'il arrive, il faut demeurer près des saintes Écritures... imprégnez-les dans votre cœur... car elle sont la voix du saint Jésus... et lorsque vous les rappeler aux païens... vous vous faites sa voix...

Un ange vous a parlé... il semblait venir du Ciel... Préparez-vous à recevoir l'autre désormais... qui dit ange dit démon... ils vont de pairs... vous commandant peut-être de vous tuer... pourquoi pas... Vous imaginez Dieu vous commandant de vous tuer... Posez-vous toujours la question... « Que me demanderait un démon à l'inverse de l'ange »... et vous identifierez alors à qui vous avez affaire...

Vous avez rêvé qu'une nonne vous allaitait... tel venait-il d'un ange ou d'un démon à votre avis... »

Maria Angelina rougissant de honte... « Je ne savais pas mon père qu'il fallait interpréter nos rêves ainsi... Pardonnez-moi je suis tellement gênée... »

« Vous avez faim... La honte passe mieux en mangeant lorsque l'on est saint... » dit-il...

« Je veux bien manger mon père... mais en pensant aux anges... à ma mère... aux âmes qui nous ont accueillies en entrant... et à mon destin... Je ne suis qu'une femme vous savez... La honte aura bien le temps de me surprendre encore... »

« C'est bien mon enfant, c'est ce que je veux entendre de vous... » dit-il en sonnant une petite cloche... Deux hommes qui s'étaient posés derrière les portes de la pièce blanche ouvrant ces dernières...

« Oui, mon père » dit l'un d'eux...

« Apportez-nous des biscuits, de la viande, du pain et du vin, nous avons quelque chose à célébrer... Maria Angelina est officiellement une sainte... Veuillez la féliciter... »

Les deux hommes la saluant en baissant la tête « Nos plus sincères félicitations » dirent

tous d'eux... avant de quitter en reculant refermant les portes...

Des hommes au service du Vatican nés pour chacun d'une aliénée légère dont on ignorait qui était le père... et qui avaient retrouvé la raison en mettant au monde leur fils respectif...

Leur histoire miraculeuse ayant été remise au prêtre du village... qui après avoir examiné les fils et leur mère en avait fait part au Vatican... qui avait demandé les enfants pour leur deuxième anniversaire... afin qu'ils puissent servir les saints... exigeant du père et de la mère de ces femmes... que nul ne leur adresse la parole ou ne les touche à l'extérieur d'eux-mêmes... où leur dépouille à leur décès devait rejoindre en plus la cour arrière de leur maison puisque même qu'elles avaient retrouvé la raison... puisque même qu'elles avaient porté l'enfant saint... puisque même que Dieu s'était servi d'elles pour envoyer un Signe au Vatican... elles étaient nées aliénées... représentant un autre signe non moins important que le second... signifiant Rejet... où il fallait se rappeler que le diable pouvait à ses heures être aliéné... ou génie... n'en faisant pas moins un diable... n'en méritant pas plus le paradis... n'en faisant jamais... un innocent... puisque capable de tuer l'innocent... sous son « innocence »... de violer sous son « innocence »... de se nourrir même de l'être humain... rappelant encore et toujours le cannibale... et le polythéisme... « innocents »...

Le père de chacune ayant alors préféré tuer ensuite leur fille... ce à quoi l'église avait répondu que s'ils n'avaient jamais péché... que tel ne regardait pas la sainte famille chrétienne du Vatican mais que s'ils avaient déjà péché qu'il était possible que ce miracle soit aussi pour eux... c'est-à-dire afin qu'ils voient que le pécheur même plus grand que tous qui a été marqué dans sa chair par le diable lorsqu'il procréa une telle fille qui ensuite mis au monde l'enfant saint... qui la délivra d'une telle marque dans son destin... peut devoir se soumettre jusqu'à mort s'en suivre à la raison de celle-ci... puisqu'elle ne peut qu'avoir été transformée pour eux... s'ils étaient pécheurs... et pour rappeler la Toute Puissance du Seigneur... s'ils étaient non pécheurs... en présence donc de tentations de faire le mal... comme l'inceste peut l'être... entre un père saint qui engrosse son aliénée... ou un père pécheur qui engrosse celle qu'il considère comme innocente... où dans les deux cas ils sont inaptes à garder l'enfant... puisque tout miracle revient au Vatican... sauf s'il est fait en terre d'Israël... sauf s'il est fait en terre saoudienne... officialisés comme tel par le Chrétien... tous deux aussi cadettes par leur âge d'existence... puisque l'âge « embryonnaire » ne compte pas sur terre... puisque le nombre des « réincarnations » d'un territoire ne compte pas pour le christianisme...

Le père de chacune s'étant ensuite suicidé... rejoignant la droite de leur fille dans la cour arrière de la maison... qui devait se mériter pour gauche... le cactus... ou autre rappelant la couronne humiliante du saint Jésus alors qu'il refusait d'être roi des hommes... roi du monde... roi de la terre... pour ne pas imiter les propos du diable... en présence du Père Roi de la Création... et du destin de l'ange aîné déchu...

Les hommes n'ayant pas pu évoquer la possession par le quatrième ange... qui revenait plus à l'enfant ou à la femme... accusés de meurtre...

Alors que tous pouvaient être possédés par le diable... aîné des anges... ou l'âme des fils

aînés déchus... ces démons... lorsqu'ils blessaient... détruisaient... ou tuaient... l'innocent... et donc sans péché... non pas vue la valeur de sa conscience... ou de ses œuvres... mais vue la qualité de son âme... où tout innocent pouvait alors faire taire tout pécheur avec la vérité... et donc de donner la « vue »... une direction... un sens même à l'existence de l'Autre... à des fins de paix entre croyants... entre destins... entre missions... dignes de ce nom...

Il était donc dit que le diable pouvait apparaître au saint des saints... pouvant se faire sang sur ses mains... feu dans ses yeux... ver sur sa langue... haleine de l'enfer... douleur à son cœur... autant qu'à son serviteur... pour le couvrir d'honneur afin de lui offrir exactement ce que le premier devait refuser... un royaume... les plus belles pierres précieuses... la jeunesse éternelle... un peuple d'ignares et d'esclaves sans mémoire... avant de le... manger... dans la face de Dieu...

Alors que les démons pouvaient apparaître à n'importe qui... pouvant se faire maladie... infestation... stérilité... perte de la raison... rage chez la bête... ver dans le fruit... chute... accident... infirmité... mépris à l'égard du plus saint du groupe... puisqu'il était dit qu'ils pénétraient l'esprit comme le corps de toute chose pour ébranler la foi du croyant... envers son maître ou son serviteur... plus qu'envers Dieu... où lorsque le maître perdait confiance en son serviteur... il devait le tuer... où lorsque le serviteur perdait confiance en le maître... il devait le quitter... deux maîtres élus par le Ciel ne pouvant donc pas s'affronter puisque Dieu n'avait qu'un seul serviteur... que l'on voulait aîné... dans tout... capable donc de parler du Père mieux que quiconque qui se proclamait aussi serviteur suprême de Dieu...

Tandis que toute veuve qui n'avait pas le fils devait se déplacer près des cours d'eau pour y vivre pouvant s'offrir comme servante ou non mais jamais comme esclave pour quiconque pourrait avoir besoin de ses services... sous peine donc d'être accusée de possession...

Alors que la veuve qui avait le fils devait le marier à l'intérieur de 40 jours suite au décès du père et non de sa disparition... pouvant toujours avoir été enlevé par le Ciel... pour peu importe quelle raison... le fils dès l'âge de 12 ans pouvant donc prendre épouse... alors que s'il n'avait pas l'âge... elle devait rejoindre un frère... ou un frère sinon l'un de ses fils devait la rejoindre... afin que les démons ne s'emparent pas de sa raison...

Toute veuve mourant dans sa maison pouvant rejoindre la cour arrière ou l'eau selon l'homme responsable de cet « héritage » de Dieu... où il était strictement interdit de déterrer tout corps à la vente de la maison pour ne pas hanter le village... la race... les églises... les écoles... les hôpitaux... les sols... les eaux... les jardins... transformant souvent tout un peuple en monstres vivants... où nombreux naissaient alors aliénés... handicapés... dangereux... ou amnésiques... où nombreux mourraient dans des circonstances rappelant l'enfer... les enfers... la jalousie... l'injustice... l'athéisme... le désespoir... s'attirant la guerre... soit de la part de plus démoniaques qu'ils ne sauraient l'être... soit de la part de plus saints... où les premiers préféraient les vider de leur sang... les égorger... les décapiter... les démembrer... et où les seconds préféraient les incendier... rappelant une certaine Rome d'autrefois... ou les inonder... à moins que le Ciel s'en mêlât... en leur envoyant les Sept Plaies de l'Égypte... disait-on encore...

Une nonne expressément venue de France ouvrit alors les portes avant d'avancer avec un chariot rempli de tous ce que le saint père avait demandé...

« Je te présente soeur Marie Joséline » dit le pape... « Elle te tiendra compagnie ici durant trois jours »...

Maria Angelina se levant debout pour saluer la femme hésitant à la prendre dans ses bras après avoir été officialisée dans sa sainteté et invitée à manger en présence du saint père qui lui était demeuré assis confortablement sur sa chaise...

« Je suis très heureuse de faire votre connaissance » dit Maria Angelina... « je suis sûre que nous nous entendrons à merveille... »

« Assoyez-vous mon enfant, vous aurez amplement le temps de parler avec sœur Marie Joséline lorsque je vous quitterai »... Maria Angelina, un peu confuse, souriant en se rassoyant...

« Que nous apportez-vous » demanda-t-il...

« Ce que Dieu a créé pour vous » répondit soeur Marie Joséline en souriant... présentant l'assiette de viande... où on retrouvait la dinde et le porc... le panier de pain encore chaud... la bouteille de vin fait maison... et l'assiette de biscuits au citron... avant de placer devant chacun une grande assiette... des ustensiles... et les verres...

« Merci mon enfant, vous pouvez nous quitter » lui dit-il sans la regarder...

Maria Angelina imitant l'homme...

« Vous voyez Maria Angelina, les choses que Dieu a créées pour nous peuvent être transformées à la condition que l'on ne croit pas qu'elles seront désormais meilleures... Vous prenez un orphelin, vous en faites un prêtre mais aux yeux de Dieu, c'est son orphelin... qu'Il remet entre vos mains peut-être pour que vous soyez son maître ou pour qu'il le soit pour vous... où les Signes que Dieu voudra bien vous remettre vous permettront alors, s'Il le veut, de corriger l'enfant comme de lui permettre de vous corriger... comme il en va de même pour l'époux et l'épouse... sinon ce n'est pas un Signe de Dieu... mais pour le maître et l'esclave... puisque le diable aussi remet des signes... Mangeons... » dit-il... après avoir déposé un peu de dinde, de porc, le pain dans son assiette et servi le vin...

Maria Angelina mangeant avec appétit mettant un peu de tout dans sa bouche tellement elle avait faim... L'homme lui faisant signe du doigt de ne pas agir ainsi...

« Ne mangez pas comme celle qui n'a aucun maître... Il faut prendre un peu de ce que vous voulez à la fois... et non mettre un peu de tout comme vous venez de le faire... à moins que cela soit servi ainsi dans un pâté ou autre... car le humble et non le pauvre, qui peut être très arrogant, doit agir ainsi sachant que Dieu s'Il le pouvait mangerait autrement et donc

peut-être comme vous venez de le faire... car Il adore sa Création... dit-on... tout autant que le diable... alors que si vous mangez... appelons ça saintement... comme vous venez de le faire... vous pourriez peut-être Lui couper l'appétit... car on ne sait pas ce qu'il adviendra de vous... et ce même s'Il est maître de votre mission et de votre destin...

Dieu n'ayant pas décidé du Déluge lors de la sainte Création...

Dieu n'ayant pas décidé de renverser la terre promise lorsqu'elle fut remise à Abraham... vous comprenez... sauf si la terre promise fut une épreuve pour l'Ismaélite...

Aussi, Ismaël ne fut jamais présenté comme saint... dans le coran... comme la sainte mère de saint Jean le Baptiste le fut... comme la sainte mère du saint Jésus le fut...

En plus, le saint Prophète musulman naissant d'une femme « inconnue »... et d'un homme « inconnu »... de toute sainteté... allaité ensuite par une nourrice « inconnue »... de toute histoire miraculeuse... Elle n'a pas suivi une Étoile comme un roi mage... une table ne fut pas descendue du Ciel pour la nourrir alors qu'elle était la plus chétive de toutes les nourrices... Le saint homme recevant comme nourriture première le christianisme... devenant ensuite musulman suprême par ses œuvres... rappelant tantôt la polygamie juive... ou la pédophilie de l'Inde avec sa jeune épouse Aïcha dès l'âge de six ans... où le mariage fut consommé à l'âge de 10 ans... conduisant ensuite durant des siècles et des siècles des hommes musulmans à marcher dans ses pas...

Le danger étant toujours lorsque l'homme croit que les choses que Dieu a créées pour nous peuvent être transformées sans condition... où le diable lui fait croire ensuite qu'elles sont désormais meilleures... que l'orphelin fait prêtre n'a aucunement le droit de corriger son maître... faisant de lui... rien de moins donc qu'un esclave... même à la tête d'un troupeau de brebis... retrouvées... même à la tête d'un peuple d'esclaves... repentis...

Il est là le péché du pharaon... de Rome... de la Grèce et d'Israël...

Elle est là la cause de la destruction de leur règne...

Isaac, deuxième-né, avait tout à apprendre d'Ismaël, premier-né et encore plus de Madian, troisième-né, tous premiers-nés de femmes distinctes.

Qu'est-il écrit dans le coran... que l'homme saint a droit à quatre épouses... vous comprenez... car le musulman souhaite que le premier-né de l'une de celles-ci soit Messie... le cinquième comme tous les autres étant destinés à servir le peuple... plus que le père... la mère... ou Dieu... n'ayant pas besoin d'un milliards d'anges comme certaines religions le prétendent... La profession, qu'elle soit médecine ou autre, revenant à ces derniers plus qu'à ces premiers...

On excuse le Favori... qui peut manger comme vous venez de le faire... à la condition qu'il sache faire tomber la manne du Ciel... qu'il sache permettre la pêche miraculeuse... la multiplication des pains... vous comprenez... parce que Dieu l'a élu pour nourrir un peuple

ou le monde... et qui va à la main manger si ce n'est pas ceux qui doivent être éduqués... ceux qui doivent être soumis à plus grand qu'eux-mêmes... vous comprenez... Vous n'avez pas le pouvoir de fertiliser les mers et les sols... de comprendre même ces formes de vie et de mort... d'où l'importance, et je pèse mes mots, de cesser de manger comme vous venez de le faire... »

« Je cesserai » dit Maria Angelina « merci de m'avoir instruite à ce sujet, je croyais que l'on aimait voir, la personne que l'on sert, manger ainsi »...

« Non et il faut même en laisser une bouchée pour l'ange sur votre épaule... Vous ne le voyez pas mais il est là... et chaque fois que vous êtes à l'extérieur, vous remettez cette bouchée à la mer ou au sol... bien enterrée... car de l'eau naît le poisson... affamez l'eau et vous trouverez la mort... car de la poussière naît la vie... affamez la poussière et vous trouverez la mort... » dit-il...

« Les anges se nourrissent de nos restes de nourriture » demanda-t-elle...

« Les anges sont les plus humbles créatures... ils se nourrissent d'une bouchée à la fin du repas... pas d'un pois mais d'une bouchée... pas à la fin de la collation mais du repas... trois fois par jour... en pensant au Père le matin... Fils le midi et à l'Esprit saint, au soir... échangeant cette petite bouchée... contre une forme de vie ici et là tout autour de vous... pouvant être une fleur qui pousse là... un insecte qui permettra le miel... un ruisseau qui passe là... ou autre... afin que vous vous souvenez aussi que toutes les formes de vie sont un peu des yeux du Ciel posés sur vous... transformez tout... déplacez tout... et plus un ange ne voudra de votre dernière bouchée... et plus un ange ne voudra semer la vie autour de vous... et plus un ange ne sera là pour vous... que ce soit pour vous remettre un Signe alors que vous agonisiez ou autre... Vous comprenez...

Vous ne pouvez jamais dire que Dieu seul vous suffit... vous ne pouvez jamais rejeter les anges des autres saints... vous ne pouvez jamais rejeter une âme au paradis...

Aujourd'hui, il est sur votre épaule... demain, ce sera peut-être un autre... demain, il sera peut-être accroché à votre dos ou debout sur votre tête... que sais-je...

Les démons ne font pas ça... ils se nourrissent de la douleur... des morts même... Une personne qui jeûne avant de mourir se décompose beaucoup plus lentement que celle qui n'a pas jeûné... Les démons sont toujours affamés... »

« Mais jeûner donne des douleurs mon père... On jeûne pour éloigner les démons... pour purifier le corps... » dit-elle...

« On jeûne pour purifier le corps... à travers une douleur... Les démons ne pouvant pas se nourrir de celle-ci puisque faite sainte... comme la défloration... comme l'accouchement de l'aîné... Jeûner c'est faiblir... obligeant le repos... dans l'espoir d'être meilleur... Les démons savent ça... alors ils peuvent t'inciter à agir exactement comme si tu ne jeûnais pas... On ne se multiplie pas sous le jeûne... vous comprenez... si vous maudissez à travers

vosre jeûne, ça ne va pas... mais si vous pensez à Dieu... vous espérez... vous demandez pardon au saint Jésus comme aussi le condamné à sa droite, sur la croix, lui a demandé avant qu'ils ne meurent... vous pouvez recevoir beaucoup de choses... tel un Signe... la faculté de pardonner et de tolérer mieux... que sais-je... pour toujours être plus en paix avec vous-même avant les autres... » répondit-il...

« Et on doit jeûner combien de temps, combien de fois » demanda-t-elle...

« Ça dépend des Signes autour de vous qui viennent de Dieu mais aussi des signes... qui viennent du diable et de ses esclaves... en tant que saint père, je me dois de jeûner aux trois dates qui comptent dans ce monde... la naissance de saint Jésus... celle de sa mort... et celle de sa résurrection... mais je peux aussi jeûner si j'apprends qu'il y aura une guerre contre des chrétiens ou par des chrétiens... vous comprenez... je peux jeûner pour un fils... pour une fille... tout dépend... mais je ne peux jeûner pour ma mère... vous comprenez... parce que je suis né d'elle... la part de sainteté qu'elle a en elle ne pouvant être plus grande à ma naissance... alors que si elle diminue... je ne peux rien pour elle...

Une femme autant qu'un homme pouvant perdre toute sainteté en fin de vie... s'ils n'acceptent plus l'épreuve... la douleur... ne pas savoir... ou autre... » dit-il...

« Je ne sais plus combien de fois j'ai jeûné dans ma vie, on m'a fait jeûner tellement de fois... où j'ai fini par le voir comme un baptême... me détachant complètement de toute douleur qu'il pouvait m'occasionner... luttant contre ma fatigue... et la douleur dont je sais associer dorénavant à l'enfant mort que l'on porte en soi... Je ne sais pas ce que Dieu attend de mes jeûnes... tenant compte de tout ce que j'ai vécu récemment... » dit-elle...

« Dieu attend de vos jeûnes la même chose qu'Il attend des miens... la soumission... l'acceptation de nos limites soulignées par les faiblesse... de la douleur soulignée par la faim... de notre infériorité soulignée par toutes nos dépendances de ses grâces pour connaître le bonheur suprême...

L'athée immoral jeûne mortellement pour arriver à ses fins lorsqu'ils ne s'immole pas...

Nul n'ayant à jeûner mortellement sauf s'il doit mourir d'un mal au corps pouvant alors miraculeusement aussi en guérir...

On n'humilie pas par le jeûne... cela doit venir de soi à des fins toujours de purification...

On ne prive pas l'enfant turbulent de nourriture... de l'amour... du respect... de la connaissance... mais de son vice... se nourrir n'étant pas un... même si la nourriture sort par les oreilles... comme l'amour peut aussi sortir par les yeux... comme le respect peut se faire vêtement... comme la connaissance peut se faire couronne de lumière...

Dieu est gourmand... car Il adore sa Création... Le diable par sa jalousie l'étant alors aussi... vous comprenez... » dit-il...

« Je déciderai seule quand je jeûnerai à l'avenir » dit-elle...

« Maria Angelina, vous comptez parmi les femmes qui ont donné leur vie à l'Église et aux saints, nul n'ayant à vous dire quand jeûner, regarde-vous, si on a abusé du jeûne à votre égard c'était probablement pour que vous puissiez un jour mieux vous rapprocher de ceux qui aussi en abuseront, avec ou contre leur gré... et peut-être même contre vous... ou pour vous...

La fille doit jeûner dès qu'elle commence ses menstrues alors que le garçon c'est dès que sa voix mue... ne pouvant pas être plus grands Signes de leur compréhension de leur devoir de purification... mais le zèle a toujours existé...

L'homme qui soumet sa petite fille comme son petit garçon au jeûne avant cet âge ne pouvant qu'avoir reçu un autre signe...

L'enfant qui jeûne n'étant jamais plus saint que celui qui ne jeûne pas... ou même plus pécheur... alors que peu importe sa faute, elle ne peut jamais être jugée comme un crime... puisque l'on le veut à l'image des anges dans son raisonnement... ne pouvant qu'être messagers de Dieu et non aptes à Le remplacer ou même à Le comprendre... même lorsque l'enfant lève la main pour tuer... avant cet âge... se méritant alors rien de moins que d'être serviteur encore et toujours pour l'église du Fils... parce que ayant fait preuve d'une prédisposition pour être soit bouc émissaire, rappelant l'agneau ou soit tyran... rappelant la couronne d'épines sur la tête du saint Jésus qui refusait de se faire roi... sinon les deux...

L'Église ayant toujours le mandat de redresser... où lorsqu'elle est témoin d'un tel Signe... elle se doit de s'assurer qu'un tel enfant ne pourra pas se reproduire... prier avec le saint père... les évêques ou les prêtres... puisque même qu'il a reçu le baptême... puisque même qu'il a été conçu dans les liens sacrés du mariage... il a détruit la vie de son maître... du frère... de la sœur... du serviteur... de qui il aurait dû peut-être se faire maître ou serviteur... sinon à quoi bon vivre si on n'est ni maître ou serviteur... sinon les deux... ne serait-ce que pour une seule personne... et ce pour se rapprocher de Dieu... ou même pour la rapprocher de Dieu... sinon les deux...

Alors que l'enfant avant cet âge éduqué comme un futur roi... sans qu'il y ait eu des Signes du Ciel à cet effet... ne peut que se retourner contre lui-même pour se détruire... contre le Ciel pour le maudire... contre l'enfer pour le vénérer... contre la femme pour l'humilier... contre l'enfant pour l'écraser... cherchant à effacer toute langue et toute œuvre issues du latin... avec sa langue de cannibale... pour préserver ses œuvres de cannibales... la nudité à plein temps... l'oisiveté à plein temps... la multiplication des couronnes de toute sorte à plein temps... parce qu'il ne sait transmettre les saintes Écritures... se soumettre à plus humble que lui... se soumettre à plus grand que lui...

La mission de l'Église étant constamment de veiller à ce que tout être humain ait l'opportunité de trouver un maître ou un serviteur, selon le cas échéant... pour l'aider à se faire maître ou serviteur... par l'entremise des saintes Écritures... de l'Église... des saints... et du Pardon envers l'aîné... si le second n'est pas meilleur... afin que Dieu élève toujours et

sans cesse les meilleurs d'entre nous dans notre face... afin qu'ils affrontent l'épreuve permettant toujours et sans cesse de triompher, au nom de tous les Chrétiens, par la foi en le christianisme...

Tandis qu'après cet âge... lorsque l'enfant commet le crime... le diable ou les démons pouvant avoir dirigé sa main...

C'est l'une des scènes les plus tragiques de l'Histoire de l'humanité...

Vous avez l'enfant là, qui comprend, qui tue son maître... un frère... une sœur... un serviteur... ou même un esclave... alors qu'il n'a pas le droit de lever un seul doigt sur la bête... n'étant pas une femme ou un homme encore... confirmé par le don de vie...

Qu'est-ce que vous faites... il est écrit pour l'Évangile de saint Luc « tout arbre qui ne donne pas de bons fruits, doit être coupé et jeté au feu »... ce qui signifie qu'il faut parfois soit le tuer avec sa mère et son père... soit le vendre comme esclave à des démons... riches et puissants... où il pourra peut-être être redressé par la voix du saint Jésus ayant descendu aux enfer pour aussi rappeler tel... sinon lentement se retrouver démembré à chacun de ses autres crimes... pour lui rappeler encore et toujours qu'il est chassé du paradis des Chrétiens sur terre... se méritant vu son destin... en fait plus vue la conséquence de ses mauvais choix sinon de l'un de ses parents... la réincarnation en le reptile venimeux... étant le Signe indiscutable de la présence de l'enfer... du diable et des démons... sur terre... » l'homme concluant en buvant sa dernière gorgée de vin...

Il était trois heures... Maria Angelina l'écoutant comme on écouterait une Voix du Ciel... sinon de saint Pierre lui-même...

L'homme lui souriant... « Je dois faire ma sieste maintenant » dit-il sonnante à nouveau cette même petite cloche... « Je vous reverrai demain pour que nous puissions ensemble décider de votre nouveau nom pour votre prochaine mission auprès des orphelins de l'Inde où je vous accompagnerai pour votre premier voyage »...

Un fils se présentant... « Votre sainteté » dit-il...

« Veuillez accompagner Maria Angelina à sa chambre sans lui adresser la parole et avertir votre sœur Marie Joséline de la rejoindre pour le souper de 19 heures »...

Le pape se levant... Maria Angelina faisant de même ne sachant plus si elle devait lui serrer la main ou le saluer comme ils avaient faits... à leur arrivée... en présence des âmes destinées au paradis refusant de rejoindre Dieu avec la permission de ce dernier...

« Merci mon père que Dieu vous procure une longue vie » se contenta-t-elle de dire suivant le frère sans le regarder dans les yeux... ce dernier marchant devant elle... jusqu'à ce qu'ils parviennent à un autre bâtiment entouré de jardins de fleurs et de mangeoires d'oiseaux destiné pour la fille d'Ève... disait-on... signifiant avant de passer au deuxième corps en tant que sœur de sainte Marie et non plus en tant que fille de sainte Marie... car un Miracle

l'avait permis... ne pouvant pas être plus élevée, plus « aînée », en tant que femme pour le quatrième Royaume du Ciel... par la main même du saint père... que l'on disait aussi... faisant partie de toute gauche du corps humain... destiné à être chrétien...

Demain, elle remettrait tous ses vêtements de nonne dans les teintes de noir et de blanc... rappelant le devoir de pardonner... de souffrir pour les péchés des autres... afin qu'ils gardent la foi en le saint Jésus sauveur des pécheurs ayant la foi en lui... pour mieux mourir dans l'humilité...

Maria Angelina entrant dans la pièce y découvrant des murs de couleur pêche pour rappeler la chair... un lit d'enfant près de la fenêtre donnant sur les jardins de fleurs... une chambre de bain complète adjacente et privée dans les tons de blanc et de bleu pâle... comme les nouveaux vêtements de nonne étendus sur son lit... dans les mêmes teintes... un chaton gris et blanc... courant vers elle... près de sa petite valise... son bol de lait renversé...

La femme s'agenouillant pour l'accueillir... l'imaginant déjà en Amérique du Sud... avant de penser à sa mère... provoquant des larmes de joie...

« Je sais que tu es là maman, dans ce royaume magnifique de Dieu, demain, si tu le veux bien, je porterai ton nom et promettrai de servir tous les saints, sur terre comme au Ciel, dans ces couleurs qui me rappelleront celles de vos âmes, celles des enfants, celles des premières Créations jusqu'à ce que notre Seigneur me rappelle à Lui... » posant le chat sur son lit...

Soeur Marie Joséline se présentant comme prévu à 19 heures, toujours toute vêtue de blanc rappelant l'absence de reproche.

La femme, première née, ayant causé la mort de sa mère durant l'accouchement.

L'homme, dans les circonstances, ne pouvant plus prendre une autre épouse acceptant de se faire prêtre et de remettre l'enfant avec qui il ne pourrait plus jamais entrer en communication.

Une nonne chef responsable de la pouponnière en ayant fait sa favorite lui ayant donné son nom...

« Quelle belle attention, on t'a remis un chaton, je peux le prendre » dit-elle...

« Je n'ai jamais eu un chat, je ne sais même pas encore quel nom je lui donnerai, ni même comment trop m'y prendre » avoua-t-elle...

« C'est très simple, lorsqu'il est petit et difficile à attraper, tu peux le prendre par le cou derrière comme sa mère ferait pour le ramener vers toi, tu peux enrouler tout son petit corps dans une petite serviette pour empêcher qu'il ne se sauve lorsqu'il est dans tes bras, tu peux lui donner un bain à tous les mois et ce dès qu'il est sevré et qu'il a moins de quatre mois, tu

peux lui parler comme tu me parles en insistant sur des petits mots qu'il comprendra mieux, tu évites de le réveiller lorsqu'il dort, de le déranger lorsqu'il mange, et lorsque tu le prends, il faut passer la main sous le ventre en le rapprochant de ton cœur et non de ta figure où de l'autre main alors tu peux caresser son cou sinon simplement la poser sous son corps alors que s'il saute c'est parce que ça ne lui tente pas là... peut-être veut-il faire une selle... aller uriner... ou boire un peu d'eau... Le chat est né indépendant... Son rôle est très important sur terre... Il ne peut jamais être comme un chien... S'occuper d'un chat c'est lui réserver un petit territoire dans ta chambre... où lorsqu'il a cet âge, tu peux lui faire un petit enclos qu'il apprendra rapidement à en sortir... Le tien a environ huit semaines, on ne peut jamais les donner avant cet âge... et tu vois, c'est un mâle... S'il se fait déplaisant... on lui remet plus de liberté... on ne tape pas un chat... sinon il va devenir malade... et pourra même te rendre malade... Un chat ne s'ennuie jamais à l'extérieur mais il le peut à l'intérieur... et certains disent même que les chats éloignent les démons... que l'on préfère réincarner dans les rats... les reptiles... et les insectes maudits... alors que lorsqu'il se nourrit d'un oiseau cela a la même valeur que lorsque nous mangeons l'agneau, le poisson ou le Corps du Christ par l'entremise du pain ou de l'Hostie... » lui dit-elle lui remettant l'animal...

Maria Angelina confiante le déposant sur le sol avant de quitter avec sa nouvelle amie.

« Où soupçons-nous » demanda-t-elle

« Avec un des frères du Vatican où nous demeurerons avec lui jusqu'à 20 heures avant de nous séparer pour se revoir demain à neuf heures pour le petit déjeuner dans les jardins même de fleurs qui entourent ton bâtiment.

C'est une journée très importante pour toi, tu rencontreras ensuite notre saint père à 11 heures pour de nouveaux vœux où le nom que tu lui remettras sera étudié jusqu'à 15 heures par les 72 évêques avec d'autres émis par le saint père et eux-mêmes où Dieu favorisera un plus que les autres lorsqu'ils seront tous remis à un feu où le dernier à brûler dans un Calice sera le bon. »

« Je veux porter celui de ma très tendre mère » dit Maria Angelina...

« Tu sais, parmi les noms y figureront aussi ceux des autres femmes de ta famille... ceux des saintes qui comme toi sont allés un jour en Inde pour aider les orphelins... ceux des filles nées le 25 décembre dernier... celui de la mère de notre saint père... où même si tu n'aurais pas désiré celui de ta mère plus qu'un autre, il y aurait figuré... ce sont en fait tous de bons noms... La mer Rouge n'étant pas plus sainte que la mer Morte... contenant tous deux leurs démons... leurs requins... leurs raies... leurs méduses... »

« Tu as raison, je porterai le nom qui saura éviter le feu... » dit-elle...

Les deux femmes arrivant sur le côté droit du Vatican, le frère les attendant depuis près de 15 minutes à l'extérieur sur le pallier.

« Mes sœurs que je suis heureux de vous rencontrer, je suis frère David, c'est moi qui sera votre hôte, veuillez me suivre » dit-il les conduisant vers un grand festin préparé expressément pour Maria Angelina.

« Sœur Maria Angelina, vous êtes notre invitée d'honneur, la place centrale vous appartenant, sœur Marie Joséline, veuillez je vous prie vous installer à la gauche de votre sœur et moi je serai à l'autre extrémité de la table à votre droite » dit-il...

La table donnant sur un immense tableau du dernier saint repas du saint Jésus.

Trois autres frères, vêtus de blanc comme lui, gardant le silence, servant d'abord l'eau et le vin à Maria Angelina, à sa nouvelle amie et au frère David.

« Levons notre verre à ta présence parmi nous et à celle de sœur Marie Joséline » dit-il avant de se rasseoir... « Mangeons »...

L'homme discutant de l'importance de célébrer la vie... de combattre l'ennui par des exercices légers... des ablutions avant chacune des trois prières du jour... du contact toujours à garder avec l'aîné comme l'enfant... le riche comme le pauvre... de bons gènes... de bonne augure... de voix agréable... d'odeur agréable... et de lumière perceptible par leurs propos...

20 heures avait sonné... L'homme se taisant... souriant aux deux femmes...

« Je crois que nous devons vous quitter frère David » dit Maria Angelina...

« C'est exacte mais avant je veux vous offrir un présent... » dit-il en se dirigeant vers un tiroir avant de lui remettre une boîte emballée dans un papier rouge décorée d'un cordon or...

La femme ne se rappelant plus le dernier présent qu'elle avait reçu tellement cela remontait à loin... jetant un regard à sa nouvelle amie qui lui souriait... probablement dans la même situation... ouvrant la boîte... un petit poignard coulé dans l'or se présentant à elle...

« La femme n'a pas à présenter l'autre joue si elle est giflée dans votre situation ma sœur car comme votre mère, il se peut un jour que vous ayez à tuer un homme qui vous rappellera votre père... et cela est pour que tel se produise avec la flamme du saint Feu de notre Seigneur avec laquelle Il détruira les impies à la Fin du Monde... Gardez-le toujours sur vous et n'hésitez jamais à vous en servir au nom de votre mission et de votre destin. » dit-il avant de les inviter à se lever pour la dernière prière.

Maria Angelina, tenant fermement le poignard, d'une voix plus forte que le frère David récitant en même temps que sœur Marie Joséline la prière enseignée par sa mère. « Prions notre Seigneur, parce qu'Il nous a permis de connaître le saint Jésus, de l'aimer, de marcher dans ses pas, de poursuivre sa mission, de nous pardonner comme aussi nous pardonnerons aux chrétiens qui nous ont offensés, rendons grâce aux saints du Ciel qui veilleront sur

nous jusqu'à la Fin des Temps, ainsi soit-il »... conclurent-ils leur rencontre...

Les deux femmes sortant ensemble pour se rendre à leur bâtiment respectif... tandis que les trois autres frères débarrassèrent la table... alors que frère David les observait s'éloigner... content que tout ce soit bien déroulé... n'étant pas toujours le cas... en présence de femmes ou non... où des hommes parfois se lançaient leur vin au visage... sinon trempaient leur pain dans le vin avant de l'écraser sous leur pied hurlant
« Mazel tov »...

Les deux femmes se quittant en s'embrassant.

Frère David était né d'une fille de 12 ans qui avait fugué sa famille juive après avoir été mise enceinte par son père... L'enfant né... la fille ayant été remise à son père...

Alors que les trois frères qui avaient gardé le silence étaient bègues, aussi nés de familles juives distinctes qui n'en voulaient aucun, leur rappelant peut-être le saint Moïse qu'ils avaient rejeté pour ne pas avoir conduit les seuls Juifs restant des 11 premières tribus en Israël... après leur sortie de l'Égypte...

L'église acceptant tout enfant lui étant remis, à quelques exception près, où, par exemple, tout handicapé était tué et mis au feu dans la cour arrière...

Maria Angelina retrouvant son chaton qui s'était endormi sur son vêtement de nonne toujours sur son lit, décidant de l'appeler alors Escale qui représentait à son avis ce qu'ils étaient le plus en commun... l'un pour l'autre...

Soeur Marie Joséline retrouvant sa chambre, sans fenêtre, aux murs de couleur jaune pour rappeler le devoir de la dévotion... La femme dormant directement sur le sol partageant la salle de bain, blanche et noire, avec d'autres nonnes, présentes depuis peu pour accoucher dans ces lieux de leurs jumeaux... Signe incontestable de la grandeur du christianisme... témoin parfois aussi de triplés... de quadruplés et de quintuplés... d'enfants nombreux que l'on disait donc de grande intelligence comme aussi étaient les saints au Vatican...

Il était neuf heures du matin, Maria Angelina attendant sœur Marie Joséline pour déjeuner.

Deux frères, vêtus cette fois de noir et blanc, s'affairant à préparer la table pour elles.

On y trouvait le jus d'orange, des rôties, diverses confitures et le miel, un panier de fruits et du creton, le tout préparant la femme à se priver de 40 déjeuners dès le lendemain, suite à ses vœux, puisqu'à la coutume, toute sainte devant s'abstenir de viande au matin.

Soeur Marie Joséline arrivant avec un peu de retard...

L'unique chambre de bain ayant été occupée par les nonnes enceintes qui avaient priorité sur elle pour celle-ci.

Les deux femmes se retrouvant avec grand bonheur discutant de l'importance de la présence du saint père pour corriger ses fils dont la sainteté pouvait parfois rendre orgueilleux... et jaloux... de leurs frères comme de leurs sœurs... où sans lui... le Royaume de Dieu serait vandalisé... ne ressemblant plus qu'à la sainte étable dans laquelle le saint Jésus était né... pour ne pas dire la sainte porcherie... et où les plus saintes femmes se retrouveraient brûlées sur des bûchers avec leurs enfants... et où les plus saints hommes se retrouveraient crucifiés... dans la face même des chrétiens de petite envergure... préférant se faire saints avec la polygamie juive... tuer l'aîné de leurs jumeaux... engrosser leur fille... faire bouc émissaire leur cadet... faire chef celui qui tuerait toute sainte femme... à des fins sans cesse d'extermination de peuples qui n'ont rien d'autre que la foi en le Ciel... en les forces de la Nature... nés pour connaître les sols... et pour montrer où se trouve tout l'or du monde... toutes les pierres précieuses du monde... en échange de rien... à part l'amour, le respect et la connaissance... Tous les peuples athées n'étant ni tous immoraux ni tous cannibales... conclurent-elles...

Maria Angelina quittant sœur Marie Joséline pour s'apprêter à rencontrer le saint père à 11 heures.

Deux autres frères, vêtus de noir et blanc, venant la cueillir pour la conduire à la cérémonie.

Ces hommes, vêtus de noir et blanc, ayant été accusés et condamnés d'homosexualité, soumis à raconter à 72 évêques avant le saint père les faits entourant l'affaire avant de se faire uriner dessus par les hommes à tour de rôle dans la cour arrière et gifler violemment plusieurs fois par le saint père même... ne pouvant plus sortir du Vatican durant sept ans... soumis donc à laver 72 bassines par jour, expressément salies pour eux par les évêques... pour rappeler la valeur de leur sang... de tels hommes étant donc ensuite, une fois libérés, envoyés où il était dit que nombreux étaient les homosexuels et donc sur de grands territoires... où les agriculteurs et les éleveurs de bétail étaient majoritaires... où lors de prochaines accusations et condamnations, ils se voyaient décapités par une nonne à l'image même de sœur Marie Joséline.

Maria Angelina, vêtue de bleu et de blanc, pieds nus dans ses souliers, pour l'occasion, qui laissaient entrevoir la chair sur le dessus de ses pieds, suivant alors les deux frères... qui la conduisirent à la gauche du Vatican... dans une grande pièce rouge... adjacente à celle toute blanche... mais beaucoup plus grande... 72 évêques l'attendant avec le saint père... La femme entrant laissant derrière elle les deux frères interdits d'aller plus loin... qui regagnèrent leur chambre, après avoir refermés les portes.

La femme qui connaissait le protocole, s'agenouillant pour avancer à genoux, s'arrêtant pour s'étendre de tout son corps pour baiser le plancher avant de recommencer à tous les 12 pas, pour rappeler que 12 hommes ne suffisent pas pour reconnaître le saint Jésus, et ce ainsi jusqu'à son arrivée à la première marche qui conduisait à l'autel, se repositionnant face contre le sol, les deux mains se rejoignant au-dessus et donc au devant de sa tête pour rappeler l'oiseau qui étire ses ailes.

Le saint père dit alors, pendant que le 72^e évêque entourait de la fumée d'encens le saint

autel « Votre Seigneurie, nous vous prions de veiller sur sœur Maria Angelina qui a accepté de donner sa vie comme aussi le saint Jésus l'a fait afin que soit sauvé l'enfant de l'esclavage et du crime qui peuvent le conduire à la cécité spirituelle et à la mort. Veuillez vous lever » dit-il...

Sœur Maria Angelina, avançant ses mains en même temps près de ses coudes pour se remettre à genoux, avant de se lever sans poser celles-ci au sol pour l'aider, témoignant d'un corps sain, baissant la tête témoignant toujours de son obéissance.

Le 72^e évêque se plaçant derrière elle pour l'attraper durant le rituel.

Le saint père, devant elle, tenant la bible, élevant celle-ci au-dessus de sa tête, avant de dire « Que l'âme du peuple chrétien puisse t'accompagner dans tes volontés » déplaçant ensuite la bible vers la droite de sa tête « que l'Esprit saint dans un corps sain puisse toujours te délivrer de la mort qui te suivra pas à pas » déplaçant la bible vers la gauche de sa tête « que ton destin puisse délivrer tous tes ancêtres des enfers » déplaçant finalement la bible devant sa face « veuillez désormais embrasser le Corps de notre Père afin de louer sa gloire à travers vos œuvres et votre foi » donnant ensuite un petit coup avec celle-ci sur son front afin qu'elle se laisse tomber dans les bras du 72^e évêque que l'on disait avoir le pouvoir de parler avec les morts aux enfers comme au paradis.

La femme se laissant tomber, l'évêque la relevant... le saint père lui donnant un deuxième petit coup au front... la femme se laissant tomber, l'évêque la relevant... le saint père lui donnant le dernier petit coup au front... la femme se laissant tomber, l'évêque la relevant... le saint père lui remettant la sainte bible.

Le rituel rappelant que tout Chrétien a le droit de chuter trois fois comme le saint Jésus lui-même sur le Chemin de la Croix et comme le saint Pierre.

La femme serrant la bible comme on sert un serviteur près de son cœur...

« Quel est le nom que vous désirez qu'il soit élu par notre Seigneur » demanda le saint père.

« Maria Térésa » répondit-elle

« Que Maria Térésa » puisse trouver écho chez notre Seigneur. Que la grâce de Dieu puisse être ton premier sceptre et l'amour du Fils être ta première couronne. Nous te prions de bien vouloir nous quitter afin de nous retrouver à l'heure où le Fils fut crucifié. »

Maria Angelina saluant les évêques à sa droite qui la saluèrent à leur tour... saluant les évêques à sa gauche qui firent de même... se retournant saluant l'évêque derrière elle qui fit de même, se déplaçant vers la gauche pour la laisser passer... marchant lentement vers les deux portes avant de se retourner pour saluer le saint père, de s'agenouiller tenant la bible dans ses mains, de se positionner face contre sol tenant la bible au-dessus de sa tête avant de ramener celle-ci sous son front pour y prendre appui, avançant ses mains en même

temps près de ses coudes pour se remettre à genoux, reprenant la bible pour la poser sur son cœur, avant de se lever sans poser l'une de celles-ci au sol pour l'aider, témoignant d'un corps sain jusqu'à la mort, se retournant, éclatant en pleurs, ouvrant la porte à sa droite la retenant pour mieux la refermer avant de se diriger vers sa chambre.

Des fleurs et des pétales de toute sorte marquant sa voie jusqu'à celle-ci.

La femme retrouvant Escala à qui on avait apporté nourriture et lait.

Il était quinze heures. Sept frères, vêtus de blanc, venant la cueillir, représentant chacun une race différente.

La femme désormais marchant devant eux... se dirigeant vers les mêmes portes...

Les frères cette fois entrant avec elle... avançant tous vers la première marche de l'autel...

Les 72 évêques se levant de leur siège à son arrivée comme aussi ils l'avaient fait la première fois.

Trois frères rejoignant la droite, trois autres, la gauche, un seul, un Noir demeurant derrière elle pour rappeler, entre autres, l'islamisation puissante de l'Afrique.

Le saint père demeurant derrière l'autel devant elle.

Le 72^e évêque rejoignant la gauche de celle-ci.

Le saint père élevant une Hostie plus grande qu'à l'habitude au-dessus d'un petit feu dans un Calice pour rappeler la descente aux enfers du fils, brûlant celle-ci, ajoutant un morceau de pain, pour rappeler la montée vers le Père, ajoutant un peu de vin, pour rappeler l'Éternité, s'approchant de Maria Angelina, pour déposer un peu de cette matière sur son front en signe de croix. « Je te bénis, au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Amen », tous les évêques se rassoyant, à l'exception du 72^e, les frères demeurant debout, tous répondant aussi Amen en chœur avec elle.

Le saint père prenant ensuite l'intérieur de sa main droite pour refaire de même mais en faisant le signe de croix à l'envers pour elle et non pour lui, « Que Dieu dirige cette main », dit-il, recommençant avec sa main gauche, « Que les saints dirigent cette main », s'agenouillant devant elle, pour recommencer sur le dessus de son pied gauche, « Que Satan meurt sous ce pied », recommençant sur le dessus de son pied droit, « Que votre mère soit pilier de ce pied », avant de se relever « Vous serez Marie Carmen », dit-il, avant de la prendre dans ses bras.

Un évêque remettant un voile blanc au saint père qu'il déposa sur sa tête pour rappeler son alliance avec le saint Jésus... un autre remettant un crucifix de bois qu'il mit au cou de la jeune femme pour rappeler la réincarnation à travers ceux qui perpétuent le rituel du dernier saint repas pour toujours élire des fils et des filles, premiers-nés, deuxièmes-nés,

troisièmes-nés ou quatrièmes-nés afin que Dieu les élève et qu'ils affrontent l'épreuve permettant toujours et sans cesse de triompher, au nom de tous les Chrétiens, par la foi en le christianisme... un autre remettant un cordon de cuir qu'il attachait au poignet droit de celle-ci rappelant ce qui avait permis de ceindre correctement le cordon ombilical du saint Jésus... un autre remettant un autre cordon de cuir mais légèrement plus foncé qu'il attachait au poignet gauche de celle-ci pour rappeler la pendaison de Juda repenti... seul crime impardonnable pour le christianisme digne de ce nom... un autre remettant un autre cordon de cuir de même couleur que le poignet droit qu'il enroula autour des hanches de la femme pour rappeler le Jugement Dernier où les hypocrites sont faits esclaves ou sont tués par le feu dans la face des chrétiens qui les ont avertis... un autre remettant un autre cordon de cuir de même couleur que le poignet droit pour la cheville gauche pour rappeler l'immensité de la terreur que doit représenter l'épreuve finale pour le saint des saints parmi les Chrétiens... un autre remettant un autre cordon de cuir de même couleur que le poignet gauche pour la cheville droite pour rappeler le droit exceptionnel à la quatrième Chute si elle doit permettre la christianisation complète de la civilisation...

Le septième évêque remettant le flambeau, à l'Image toujours du Corps de notre Père, au saint père qu'il éleva au-dessus de la tête de Marie Carmen avant de dire « Du feu sont nés les anges, du feu est né le diable, que le feu soit votre deuxième couronne si vous devez aller vers le Père et qu'il soit votre deuxième sceptre si vous devez aller vers satan »... déplaçant le flambeau vers la droite de sa tête avant de dire dans la langue du diable, étant une forme d'hébreu et de dialecte divers d'Afrique et d'Asie « que la droite de cet enfant puisse te crever les yeux et détruire toute ta puissance »... déplaçant le flambeau devant sa face sans dire un mot... déplaçant le flambeau vers la gauche de sa tête avant de dire en latin, langue des peuples anciens qui plus nombreux s'étaient christianisés que les autres « que sainte Marie puisse toujours vous montrer la voie qui mène vers Israël afin de sauver ceux qui comme saint Pierre ont renié saint Jésus » avant de lui remettre le flambeau... afin qu'elle en allume un situé dans chaque coin de la grande pièce rouge... rappelant l'Image de la Création et Celle de la Fin des Temps...

Marie Carmen se retournant pour se diriger d'abord vers le Sud à sa droite, pour rappeler l'Amérique du Sud... se dirigeant ensuite vers le Sud à sa gauche, pour rappeler l'Océanie... se dirigeant vers le Nord-Est pour rappeler la couronne de pierres précieuses que peut porter le christianisme et l'œuf païen pour représenter les civilisations... se dirigeant vers le Nord-Ouest pour rappeler l'humilité... avant de remettre le flambeau au saint père « La troisième couronne et le troisième sceptre reviennent aux 73 saints au paradis à la Droite de Dieu à la Fin des Temps » lui dit-il, remettant le flambeau au huitième évêque, représentant le Jour Dernier, qui le remplaça.

Le saint père montant les marches jusqu'à l'autel avant de boire une partie de ce qui restait dans le calice, quittant s'en retourner et ce pour se recueillir dans la pièce blanche adjacente rappelant l'Avoir du saint Jésus, aux plus saints d'entre tous, malgré tout, à son dernier saint repas...

Le huitième évêque demandant au frère noir de s'approcher à la gauche de Marie Carmen « Ce fils de Dieu représente votre serpent, le bâton même du saint Moïse, remis par Dieu le

Père par l'entremise du saint Feu sur le mont Sinaï, avec qui vous devrez affronter les pires épidémies, où toute sa foi ne reposera qu'en votre pouvoir de faire cesser celles-ci, afin que vous vous souveniez de saint Thomas, toujours et encore, qui comptait parmi les disciples et dont le doute répété a fait moins de mal que le déni de saint Pierre ou que la trahison de Juda, tâchez toujours de vous en souvenir et de lui faire une place à votre gauche. » lui dit-il avant de conclure par « veuillez vous embrasser » la femme donnant un baiser sur chacune des joues de son fils... et non plus de son frère... « Vous pouvez nous quitter » dit l'évêque aux sept frères, vêtus de blanc. « Marie Carmen, veuillez vous agenouillez, au Nom du Père, je vous baptise par le sang de trois colombes... au nom du Fils, je vous corrige par la gifle sur votre gauche et votre droite... au nom du Saint-Esprit veuillez prendre une partie du cœur de l'agneau de Dieu » qu'il déposa ensuite sur sa langue... « Vous êtes maintenant confirmée dans votre destin auprès des orphelins et des malheureux du monde, veuillez promettre de toujours demeurer chrétienne. Dites « je le jure » »... « Je le jure » dit-elle... « Relevez-vous »... dit-il...

Les 72 évêques s'agenouillant gardant le silence...

Marie Carmen se retirant marchant lentement... du sang d'agneau marquant sa voie jusqu'à la chambre... où une cruche de lait et une assiette de biscuits l'attendait... Elle n'avait ni dîner ni souper... et elle savait que demain, elle ne déjeunerait pas...

Son dernier repas serait avec le saint père avant son départ... ignorant encore si elle reverrait sœur Marie Joséline...

La femme s'endormant en pensant à l'Inde... Le chaton ronronnant sur son cœur...

Les huit évêques... tous premiers-nés issus des lois sacrées du mariage... ayant donc en plus, comparativement aux autres, tous des dons paranormaux, pouvant être l'interprétation des rêves, rappelant le pouvoir de Joseph en Égypte, ou autre...

Deux nonnes, sur le point d'accoucher, venant la cueillir à 16 heures. Chacune attendant des fils jumeaux identiques. Toutes deux étant issues, par leur origine chrétienne, de la Palestine, qui à elle seule représentait aussi une race et une composante de l'islam que l'on disait remontées à Agar et Ismaël... qui avait construit la toute première Kaaba avec son père Abraham... faisant du premier territoire, la Palestine, la Terre promise au premier saint père, et non au premier Prophète, et du deuxième territoire, l'actuel Arabie saoudite, la Terre promise au fils aîné, en l'occurrence toute la descendance de ce dernier incluant aussi, Ésaü qui avait pris pour épouse une de ses filles provoquant le mépris chez Sara.

Abraham, fils aîné pour qui tout est pardonné sauf si le second fils est meilleur, faisant donc de son héritage un bien qui devait revenir au fils aîné où en chassant Agar, celui-ci devenait Isaac et non plus Ismaël, où Dieu, en colère, remit alors en cause sa foi en Lui et en cette Loi, exigeant qu'il tue ce fils dans sa Face, l'homme éprouvé, ayant pensé ainsi sous l'influence de Sara, supplia alors le Ciel de le pardonner... L'enfant mourant alors sous la Foudre... avant de reprendre vie dans les bras de son père... qui promit à Dieu que la Palestine serait toujours à Lui... et le désert de l'autre côté de la mer Rouge, où plus tard le

saint Moïse y conduirait le peuple, la Terre promise... pour toute descendance...

Isaac transmettant la Volonté de Dieu provoqua le désir chez son fils aîné de s'allier avec les tribus d'Ismaël tout en demeurant en Palestine jusqu'au jour où Jacob, son frère jumeau, et cadet, annonça avoir lutté contre Dieu qui lui remit toute la Palestine en échange de servir son frère aîné... ce dont Ésaü refusa de lui... puisque tout héritage, quel qu'il soit, devait toujours revenir à l'aîné... puisque tout cadet devait toujours servir la mère... alors que tout aîné devait servir le père...

Isaac, qui ne voyait presque plus demanda alors à recevoir ses deux fils, exigeant du premier qu'il aille lui chasser un gibier pour le manger avec lui et du second qu'il aille pêcher un poisson pour faire de même afin de mesurer lequel des deux Dieu préférerait...

N'arrivant pas à pêcher le poisson, le cadet bien malheureux se tournant alors vers sa mère pour trouver de l'aide qui cuisina le reste de viande remise par l'aîné sachant que la langue de son époux ne distinguant plus les goûts confondrait le reste de gibier avec un poisson...

L'homme mangeant une quantité de viande comme jamais il avait mangé remettant alors la Palestine en héritage à son fils cadet le confirmant comme héritier en lui remettant en plus son sceptre... avant de mourir dans sa face...

Le fils cadet quittant ensuite le territoire durant 14 ans se présentant comme l'héritier de la Palestine confirmé par son père aux Jordaniens...

Le fils aîné revenant avec l'un des plus gros gibiers jamais chassés par quiconque dans les environs, trouvant alors son père mort réalisant en l'absence du sceptre ce qui s'était passé... se tournant vers sa mère... découvrant qu'elle avait cuit toute la viande qu'il restait pour plaire au cadet serviteur à son égard... la tuant sur place... avant de partir à la recherche de son frère et d'être repoussé par les Jordaniens... qui à leur tour le menacèrent de mort s'il osa revenir avec les mêmes prétentions...

Le fils aîné se tournant vers les tribus d'Ismaël qui retrouva son frère cadet avant de le décapiter dans sa face et de lui remettre le sceptre...

Le corps d'Isaac rejoignant la mer...

Le corps de Rébecca rejoignant une fosse...

Le corps de Jacob, désormais démembré, rejoignant le désert...

Pendant des millénaires, les Ismaélites et Ésaü ne surent jamais vraiment si la Palestine était à Dieu ou si elle avait aussi été remise à l'aîné de la descendance d'Abraham qui avait demeuré sur les lieux... jusqu'au jour où un feu balaya le territoire... frappant celui-ci comme un tsunami... avant de regagner la mer...

Les Ismaélites décidant alors que tel ne pouvait pas être un plus grand Signe de son

appartenance à Dieu seul... en présence des Jordaniens qui convoitaient toujours le territoire vue la descendance de Rébecca mais aussi de Jacob... qui décidèrent alors de l'entourer de trois royaumes, où l'un représenterait Ismaël en Égypte, le second Isaac en Palestine et le troisième Madian en Syrie, afin que naisse le plus grand serviteur de tous dans l'un de ceux-ci pour expliquer le Jugement... et diriger le monde... au nom d'Israël, premier fils né de Jacob...

Des saints précisant plus tard, par l'interprétation de plusieurs Signes, que le Messie viendrait au quatrième Royaume... comme aussi d'ailleurs un certain Daniel l'avait prédit... où ceux-ci ne représenteraient donc plus les trois fils aînés d'Abraham nés de trois femmes distinctes ou les trois Prophètes mais deux royaumes saints et deux royaumes maudits qui se feraient la guerre en écoutant l'Apocalypse...

Les deux Royaumes saints étant où l'un représenterait le Serviteur parce que devenu athée moral, présent pour le « quatrième Royaume » sur terre rejoint par Dieu, parce qu'ils s'y trouvent les peuples de toute foi acceptant la Correction émise par le quatrième ange à la Gauche de Dieu, en tant que femme, où à sa Droite se trouvera le Fils aîné, unique ou non, né d'Ève et du premier ange repent, en l'occurrence le diable... alors que les deux royaumes maudits étant où l'un représente l'Iraq maintes fois combattue par la Chine dans l'Histoire mais aussi où l'autre représente des peuples multiethniques sévèrement croisés... combattus maintes fois surtout par la Russie, l'Allemagne et le Japon... qui se feront ensuite dans un seul Corps, Serviteur, dans ce second saint Royaume pour ce premier Saint Royaume... mettant en scène six Serviteurs... Six Justes... de chaque côté du Messie et de Dieu... associés aussi à la Fin des Temps... avec les six exterminés... rappelant un triangle en envers ou en endroit ou non...

Les Ismaélites s'installant donc un temps en Égypte qu'ils gouvernèrent au nom des ancêtres d'Agar... permettant à de nombreux Hindous de s'installer ici et là en Égypte comme en Palestine... s'unissant avec les uns comme avec les autres au nom d'avoir reçu pour mission du Ciel de se multiplier autant que les étoiles... jusqu'au jour, où les descendants d'Ismaël reçurent les écrits de ces derniers racontant que la Palestine appartenait à Jacob... soumettant ceux-ci sur le champ, installés sur les deux territoires, à se faire esclaves, en compagnie aussi des 11 premières tribus descendant de Jacob... détruisant ensuite un des royaumes afin que plus jamais... au grand jamais... un homme... qui se présente comme saint ou non... comme croyant ou non... ne puisse prétendre que Dieu ferait une telle chose pour une descendance d'hypocrites... qui toujours avait rejeté les Signes... les serviteurs du christianisme... les serviteurs de l'islam... préférant accuser à tort ou tuer quiconque désirait quitter la communauté... dont les dogmes reposaient surtout sur Zarathoustra...

La 12^e tribu ayant quitté les leurs... non pas cette fois sous l'Ordre de Dieu mais pour éviter toute guerre... comme aussi Abraham un jour l'avait fait... faisant de ce choix un droit sacré... s'il reposait sur le savoir suprême de la Loi de la Guerre... et de celle de la Paix... L'ignare ne pouvant pas le revendiquer...

Des saints précisant donc plus tard, par l'interprétation de plusieurs Signes, que tous les

Prophètes ne pouvaient qu’être nés de celle-ci...

Marie Carmen se dirigeant à nouveau vers la grande pièce rouge... Le saint père l’attendant pour lui révéler un secret remis par Dieu comme en était la coutume...

L’homme étant assis au fond de la pièce à la gauche... Toutes les lumières illuminaient celle-ci... Les deux femmes sur le point d’accoucher entrant avec elle jusqu’à lui avant de le saluer et de s’en retourner sans dire un mot à l’un comme à l’autre...

L’homme se levant pour lui prendre les mains... Elle n’avait jamais été aussi belle...

« Marie Carmen » dit-il « je dois vous informer des six signes pour reconnaître satan qui toujours observera ce que vous ferez... chez l’enfant, vous le trouverez par la langue fourchue comme pour le cobra royal... chez l’adolescent, il sera violent avec le chat... chez l’adulte, il désirera la sodomie... chez l’aîné, vous le trouverez pédophile... chez la femme enceinte, il provoquera le rejet par celle-ci de l’enfant désiré avant ses 12 ans de vie... chez la communauté... il se manifestera par le rejet du Prophète... Veuillez avec moi, répéter cette prière, « Père au plus Haut des Cieux, donnez-moi la force de voir satan, de l’entendre, de le sentir et de l’atteindre avec ma foi en l’Église du saint Jésus qui convertit les fils et les filles aînés et qui a pour mission aussi de convertir le diable polythéiste...

Père au plus Haut des Cieux, donnez-moi la force de voir satan, de l’entendre, de le sentir et de l’atteindre avec ma foi aussi en vos quatre Royaumes au Ciel, où les trois premiers représentent chacun un Prophète, comme sur terre... où ils ne formeront ensuite plus qu’un ici bas... lorsque votre Messie, le quatrième ange né, retournera l’ange aîné repentant vers ce quatrième Royaume du Ciel où se trouve aussi sainte Ève, sainte Élisabeth, sainte Marie, d’autres saintes et les prostituées avec les enfants pour ne former qu’un seul Corps pour qu’enfin Vous puissiez nous rejoindre afin que toujours Vous puissiez élever les six meilleurs d’entre nous pour toujours Vous rendre grâce, Amen » »

Le saint père lui remettant six médailles d’argent pour lancer à satan, une portant le drapeau du Vatican représentant le Premier Royaume au Ciel; une portant le symbole de l’Église représentant l’aîné des anges qui doit se faire Serviteur repentant; une portant le drapeau de l’Arabie saoudite représentant le Troisième Royaume sur terre; une portant celui de l’Iran représentant le serviteur de ce royaume; une portant la figure de sainte Marie représentant le quatrième Royaume au Ciel et une portant le symbole de l’islam annonçant le Messie...

« Nous nous reverrons au solstice d’été pour ensemble entrer en Inde, que la paix soit avec vous » lui dit-il...

« Je vous informerai toujours de toute vision que je pourrais à nouveau recevoir... Priez pour moi afin que je puisse quitter mon peuple sans me retourner... quitter l’Inde sans me retourner... et ce Royaume sans me retourner... »

« Amen » dit-il...

La femme sortant... Elle ne reverrait plus jamais sœur Marie Joséline...

Des gardes du corps l'attendant avec sa valise et son chat mis en cage... pour la conduire à son vol qui allait l'amener jusqu'en Équateur pour sa sécurité avant qu'elle ne se rende cette fois au Venezuela pour diriger un orphelinat en tant que nonne sous-chef jusqu'à son retour au Vatican.

Nous étions à l'ère de la Deuxième Guerre mondiale... Adolf Hitler lui-même ayant voulu rencontrer le saint père interrompant le repas qu'ils devaient avoir avant son départ...

Le commandant de l'Allemagne désirant s'entretenir avec le saint père pour connaître son opinion sur la Russie... sur le Japon athée... sur l'Angleterre protestante... sur la validité d'Israël... sur la place de la femme... sur la place de l'esclave... sur les camps de concentration... sur l'Asie musulman... sur les hypocrites dans le monde... sur sa propre couronne inspirée d'Égypte au temps des pharaons ismaélites... et sur les richesses naturelles de ce monde...

Le saint père accueillant dans la pièce blanche l'homme qui refusait toujours le vin et l'eau... de crainte... disaient certains... d'être empoisonné...

Les hommes échangeant en présence de militaires allemands qui touchaient à tout... sans faire de bruit... cherchant peut-être... disaient d'autres... la clé du paradis...

Le commandant exigeant un jour que lui soit apporté la bible afin d'y faire jurer le saint père qu'il ne s'allierait avec nul autre que lui durant comme après cette Guerre mondiale ce à quoi, il avait accepté précisant que tel pouvait prendre fin si Dieu l'exigeait...

Le chef de l'Allemagne ayant répondu amusé « Il m'a remis son peuple, Il m'a remis la tora, Il m'a remis Israël, comment pourrait-Il exiger de vous de cesser notre alliance... Ne croyez-vous pas que s'il doit y avoir un Déluge, je le saurai avant vous... »

Marie Carmen arrivant au Venezuela où tous les enfants, âgés de plus de 10 ans, de l'orphelinat, l'attendaient à l'aéroport avec une trentaine de nonnes l'informant de la situation pontificale.

Nombreux autobus blancs, sur les lieux, appartenant à l'ensemble des autorités chrétiennes du territoire, portaient aussi pour l'occasion, dans diverses teintes, l'inscription « *Bienvenue Marie Carmen* »...

La femme arrivant enfin chez sa nouvelle famille...

La nonne chef l'accueillant dans ses bras avant de lui faire visiter son bureau, sa chambre, la cour arrière, les douches publiques, la salle à dîner communautaire, la bibliothèque, lui promettant de lui enseigner à conduire...

Marie Carmen ne pouvant être plus heureuse...

« Nous devons compter toujours que sur nous-mêmes » lui dit la nonne chef... « Tu dois savoir tout faire... remplacer un pneu crevé... éteindre un feu... soigner une plaie... diriger le fou... cuisiner... éloigner les insectes nuisibles... faire le jardin... aider la vache en détresse à accoucher... sinon les hommes ici te verront exactement comme les autres femmes... et là... tu seras en danger comme jamais... Tu me suis... Ce n'est pas ton voile qui te protège ici... ni ta foi en Dieu... mais ton potentiel à faire mieux que ces hommes... Tu me suis... Tu as beaucoup de choses à apprendre et à expérimenter avant d'entrer en Inde... et il faut accueillir ces expériences comme des armes contre l'échec... et non comme des stigmates du saint Jésus pour mieux porter les péchés du monde chrétien à venir...

Marie Carmen ne pouvant s'empêcher de rire...

La nonne chef, native du territoire, était le 19^e enfant d'une nombreuse famille qui n'avait pu la garder et qui l'avait donc remis à la Crèche pour orphelins... où l'âge maximal pour trouver des parents était de sept ans pour les garçons et de 12 ans pour les filles...

Nombreux enfants y trouvèrent parents mais la nonne chef comme pour d'autres n'en trouva pas... qui, surtout lorsque remis dans les mêmes circonstances que celle-ci, devenaient alors aidants naturels avant soit de faire leurs vœux, entre la 12^e année de vie et la 21^e ou avant soit de quitter l'orphelinat pour du travail... dès la 14^e année de vie... pouvant demeurer en lien avec l'orphelinat, pour le gîte et le couvert en échange de certains travaux ou de montants d'argent, jusqu'à la 21^e année de vie... uniquement si le père biologique... à leur insu... était toujours vivant... où dans le cas contraire... ils y demeuraient... pouvant aussi se retrouver déplacés d'un orphelinat à un autre... sur divers territoires... de l'Amérique du Sud... essentiellement... et ce toujours pour éviter la multiplication des orphelins... des mendiants... des crimes de toute sorte... et des possédés par le diable... ou par les démons...

La nonne chef, dotée d'un niveau primaire et d'un niveau secondaire complétés, avait donc perdu son père biologique à ses 18 ans... âge où lorsqu'elle en fut informée... avait décidé de faire ses vœux... après avoir occupé quelques emplois à l'extérieur... et « vu la vie »... en déduisant qu'elle avait été formée pour relever des défis religieux avant tout... plus grands et plus enrichissants... ne voyant pas pourquoi elle se contenterait d'un avenir autre...

Elle avait alors fièrement formé, à son tour, plusieurs femmes pour le mariage... plusieurs fils pour la terre... et plusieurs nonnes pour instruire sur les enjeux religieux... politiques et autres... afin que toujours soient vus comme puissants ceux qui s'exprimeraient au nom du Venezuela pour revendiquer leurs droits et leurs devoirs en tant que chrétiens.

Marie Carmen passa sa première journée à se reposer « Demain » lui avait dit la nonne chef, « il faudra te présenter à tout le monde et c'est toi qui ouvrira le déjeuner avec la prière ».

Les semaines passèrent sans trop de heurts...

Les journaux ne donnant aucune information sur la Deuxième Guerre mondiale.

Toutes les informations sur le sujet sortant du Vatican circulant au compte gouttes.

Bref, tous s'entendant pour dire qu'elle avait été ouverte par l'Allemagne chrétienne... que les armées de l'air et de mer étaient surtout occupées par le Japon qui comptait aussi le plus grands nombre d'experts mécaniques dans ces domaines... que l'armée de terre était surtout occupée par les Allemands et les Russes... que plusieurs conquêtes territoriales s'étaient faites en Europe sans combat... que nombreux juifs où qu'ils soient mourraient de faim... que l'alliance avec le Japon ne pouvait qu'obliger de l'aider ensuite à conquérir une grande partie de l'Asie... que la Russie était un entrepôt même de cartouches et de bombes de toute sorte... ne pouvant pas être mise de côté... que ni la Russie ni l'Allemagne et ni le Japon ne pourraient jamais être royaume représentant le saint Jésus à cause de leur langue de même valeur que celle de l'Angleterre... n'étant donc ni d'origine latine... ni d'origine arménienne... ni d'origine hébraïque... ni d'origine arabe... mais bel et bien d'influence grecque... ne pouvant qu'être destinés à la Fin des Temps à plus ou moins disparaître... avec leurs couronnes et leurs « œufs »... sauf s'ils se repentent...

Alors que plusieurs doutaient de la fin même de cette Deuxième Guerre mondiale... où les hypothèses fusaient de toute part... rappelant le renversement du tsar de Russie... où pouvait s'installer au sein de l'armée russe la quérulence pour à nouveau renverser le grand commandant même de toute cette Guerre... en l'occurrence l'Allemagne... jusqu'à humilier toutes ses femmes... à libérer les juifs restant... pour se présenter dans toute cette histoire de haute trahison finalement comme n'étant rien de moins qu'un bouc émissaire qui n'a pas eu le choix d'exterminer ses frères et sœurs... de violer sa mère... et d'enculer son père... ayant la roulette russe de chaque côté de ses tempes... ne pouvant donc conduire à l'un des pires échec mondial... en tant qu'alliance... comme de Guerre... au côté de la Première Guerre mondiale... âgée de moins de 40 ans... pour une histoire encore de langues et de la montée d'un royaume cette fois anglais et chrétien... pas tellement plus démonstrative d'une intelligence humaine suprême... protestante ou autre...

Plusieurs rappelant encore les origines même du Japon que l'on disait à la fois sans pitié pour tout orphelin comme pouvait aussi l'être la Russie, l'Allemagne ou même l'Angleterre... mais aussi très avancé sur son temps au point de vue technologique... comme aussi seule pouvait l'être également l'Allemagne... faisant penser à certains à un lien génétique... à un ancêtre commun... mais aussi à un destin commun... vu leur voisin respectif... se présentant aussi en tant qu'empire... ne pouvant qu'avoir la même finalité... disaient d'autres...

Plusieurs rappelant finalement que le Chrétien ne serait jamais esclave dans toute cette affaire... à causes de ses œuvres... des preuves de toute sa puissance... de l'instinct guerrier de l'homme et de celui maternel de la femme... ne désirant qu'une chose en temps de pareille Guerre mondiale... diriger à sa manière... l'orphelin comme le chrétien... le juif qui demande la conversion... et le musulman qui accepte ceux-ci... au côté des... enfers... sur terre...

Le solstice d'été approchait... la nonne chef rappelant aux enfants qu'il avait sa raison d'être pour rappeler toujours la suprématie dans toute chose... comme il existait aussi le solstice d'hiver...

Marie Carmen décidant de se raser la tête... comme plusieurs autres autour d'elle le faisaient aussi... alors que d'autres préféraient porter la tresse... le chignon... la coupe carrée... ou à la garçonne comme il en était la mode tout autant que le Charleston...

Les deux femmes étant devenues très proches...

Le grand jour était enfin là... des rumeurs circulant au sujet que le pape avait reçu pour diagnostic la cirrhose du foie...

« Ses jours sont comptés » avait dit la nonne chef... « c'est ce qui arrive lorsque l'on aime trop le sang du Christ... Va tuer un cannibale maintenant dans la face de notre Seigneur... »

Jean, un chauffeur mandaté par la nonne chef, né à l'orphelinat même, étant responsable de la conduire à l'aéroport...

« Jean est un serpent à deux têtes » lui avait-elle dit avant son départ... « tout ce que tu lui dis... il le comprend en envers... et le répète encore plus en envers... discute avec lui le moins possible... »

L'homme lui ouvrant la portière de sa nouvelle bagnole jaune... Il avait à peine 17 ans... « Vous voulez vous asseoir en avant pour avoir une vue de l'ensemble ou vous préférez vous asseoir en arrière sœur Marie Carmen »... lui avait-il demandé...

« Je m'assoierai au centre de la banquette arrière pour avoir une vue d'ensemble » lui avait-elle répondu...

Escale demeurant sous les bons soins de la nonne chef...

La femme prenant cette fois son vol du Venezuela jusqu'en Guatemala avant d'atteindre le Vatican... d'où ils partiraient le lendemain pour l'Inde...

De nouveaux gardes du corps l'accueillant... Le saint père relisant les accords qu'il avait signé avec l'Allemagne... ayant demandé de l'avertir sur le champ dès son arrivée au Vatican afin de l'accueillir en personne...

Ils se retrouvèrent à 11 heures... échangeant sur leur désir de poursuivre leur mission... et autres... « et si nous nous retrouvions à 16 heures pour prendre le repas comme nous aurions dû la dernière fois » proposa-t-il...

Marie Carmen acceptant... « fils Léo vous conduisant à votre chambre » avait-il répondu...

La femme trouvant celle de sœur Marie Joséline... Un panier de fruits et une cruche d'eau sur une commode...

Une nonne, près de 21 ans, soeur Marie Francesca, devenue un peu folle, ne portant que le caleçon, partageant le bâtiment avec elle... demeurant durant des heures à genoux, dans sa chambre, à se flageller avec une branche d'olivier... pour s'être laissée toucher par un médecin... à plusieurs reprises... qui avait alors caressé ses organes génitaux... ne cessant plus depuis de se masturber... en pensant à lui...

Marie Carmen acceptant de la rencontrer... pour écouter sa confession sous la demande de celle-ci...

« J'ai joui » commença-t-elle « par les seins... par mon clitoris... par mon vagin... par mon anus... comme jamais je n'ai joui... Je n'ai pas compris immédiatement ce qu'il faisait... ni même mes orgasmes... et puis un jour il m'a demandé si j'aimais jouir... J'ai dit « pardon » et il a répété si j'aimais jouir... C'est là que j'ai compris que ce qu'il faisait était de me faire jouir... Alors j'ai répondu que oui... Que pouvais-je répondre d'autre... Je savais bien que c'était des zones sensibles... On nous l'enseigne... je savais bien qu'elles pouvaient conduire à des plaisirs extrêmes... On nous l'enseigne... mais ça c'était arrêté là... Je n'ai jamais fait le lien... C'était un docteur... Pour n'importe quel autre homme, j'aurais fait le lien... Ça ne s'enlève plus maintenant de ma tête... même que je me mortifierais à la vie... c'est gravé dans ma mémoire... dans ma chair... dans mes rêves même... Il a fait de moi une femme comme les autres... Envoie-moi chez n'importe quel médecin même pour la tête et je vais penser à ça... On m'a dit que ma place était désormais plus au côté d'un homme que du Seigneur... que mon corps était plus pour porter des enfants issus des liens sacrés du mariage que issus des saints... qu'il n'y avait plus rien à faire pour moi sauf si Dieu m'envoyait un Signe... jusqu'au jour où j'ai reçu le Signe... me voyant me faire exciser... »

Marie Carmen secouant la tête... « Mais voyons ma fille, les excisions ne sont pas pour les femmes comme nous... Qu'est-ce que c'est que ce signe du diable... Dieu ne t'aurait jamais envoyé un tel Signe... L'excision est comparable à couper la langue d'une femme car elle ne sait plus ce qu'elle dit... La vie est faite de jouissances diverses... dont les sexuelles... Dieu t'a permis d'expérimenter celles-ci mais non plus que les autres... Tu n'as pas sauvé la vie d'un bel enfant encore... Tu n'as pas goûté à la plus juteuse des pommes encore... Tu n'as pas été témoin d'un malade guérissant miraculeusement encore... et tout ça trouve une place dans ta tête comme ce qu'il y a semé ce médecin... qui se souvient probablement même plus de ta tête... tellement il était concentré sur tes organes... Toutes les femmes du monde ont les mêmes zones érogènes que toi... qui un jour se retrouvent moins ou plus stimulées que ce que tu as pu connaître... Le mariage leur octroyant une plus grande place dans ta mémoire... dans ta chair... dans tes rêves même... que l'on dit devoir conjugal... alors que chez les femmes et les hommes comme nous ces zones érogènes sont stimulées lors d'exorcisme... que l'on dit encore devoir religieux... afin que soit élus les meilleurs d'entre nous pour se multiplier pour toujours mieux servir l'Église... C'est un choix... Nul ne s'attendant à ce que tu coupes tes seins ou ton clitoris... pour réussir mieux qu'un autre ta mission... Quel homme en présence de son érection ne s'est jamais caressé... ne serait-ce qu'un peu... pour découvrir tout le pouvoir pénien... qu'il soit prêtre ou non... Quelle

femme n'a jamais mis son doigt dans son vagin... ne serait-ce qu'un peu... pour y connaître son odeur... La mauvaise nouvelle finalement étant, si un jour tu dois être exorcisée, que tu risques de faire croire que ta possession est plus dominante qu'une autre... sachant exactement où ces gestes te conduiront... La question étant de savoir si tu as la volonté de dissocier l'homme du sexe... le docteur du sexe... car il se peut que tu n'en aies tout simplement pas la volonté... préférant t'offrir en victime plus qu'autre chose alors que l'Église a besoin de femmes fortes... qui se relèvent après l'abus... après le viol... après s'être égarées... après toute chute même... parce qu'elle savent qu'elles doivent se relever... pour vivre autre chose... pour offrir autre chose... qu'un testament de piètre valeur aux générations suivantes... sur la place non pas qu'a prise le sexe dans notre monde... mais sur laquelle elles auront bien voulu lui donner... ne pouvant être ni ta couronne... ni chaîne à tes pieds... ni stigmates du saint pour mieux porter les péchés du monde... chrétien à venir... mais arme contre l'échec... la déshumanisation... la déssexualisation... et l'athéisme... car par la Jouissance nous sommes Chrétiens avant tout... et par la Jouissance nous mourrons dans la foi... N'est-il pas temps de cesser toute cette mortification... pour chercher l'oiseau dans le ciel... l'abeille sur la fleur... goûter la pluie... écouter le tonnerre... et faire vibrer ton corps au cri de l'enfant qui naît... au cri de la brebis... aux sons des cloches de l'Église... »

La femme... fille aînée issue d'un évêque... ne cessant de pleurer...

Son destin se résumant à aider les prostituées... durant sept ans... quelque part en Espagne... si elle acceptait de demeurer auprès des saints... avant d'être formée dans un métier en lien avec la santé... vus les Signes l'entourant... où dans le cas contraire... elle pouvait être envoyée sur un territoire... au nom de l'Église... où se trouvaient nombreux musulmans... en Palestine ou autre... pour favoriser une telle union maritale... vues les origines du père... où tout territoire se trouvant de nombreux athées... rappelant toujours et sans cesse la Chine ou l'Inde... était destiné plus pour celles n'ayant pas de telle origine de « Feu »...

Fils Léo, vêtu de blanc, retrouvant Marie Carmen à 16 heures pour la conduire au saint père.

Elle ne reverra plus sœur Marie Francesca... qui lui écrira, des années plus tard, pour la remercier et l'informer de son diplôme en obstétrique... d'une université de l'Espagne.

La femme retrouvant l'homme dans la pièce blanche discutant de l'avenir de l'Inde avant de rejoindre ensemble le côté droit du Vatican où la table donnait sur l'immense tableau du dernier saint repas du saint Jésus où elle prit place à la droite de celui-ci... prenant la place temporairement du Fils unique... et lui à la gauche... prenant la place temporairement du quatrième ange... rappelant le Fils, le Père et le Saint Esprit pour les uns... et deux Royaumes pour les autres... pouvant être un saint et un maudit avant l'Apocalypse ou deux saints... selon l'œil... après la Fin des Temps...

Trois fils, vêtus de blanc, gardant le silence, servant d'abord l'eau et le café au saint père où devant lui se trouvait aussi le pain, un grand bol de fèves et un autre de riz alors qu'un jambon était au centre... tandis que devant Marie Carmen, le chandelier à sept branches... pour rappeler, pour les uns, la Main puissante de Dieu... ou sa Couronne à l'Image de cette

Main... et pour les autres, la main puissante du diable... sa couronne à l'image de cette main... ou les sept plaies de feu... dans la chair du saint Jésus... où certains rappelaient qu'il n'en restait plus que cinq lorsque Dieu effaça celles laissées par la couronne d'épines... imposée... par des « esclaves » de l'empire de Rome... ne l'étant pas tous... en présence de l'Évangile de saint Luc où saint Jésus guérit miraculeusement le serviteur d'un centenier romain...

« L'Inde » dit-il encore « contrairement à la Chine, croit en un dieu sexuel, jaloux même du péché de chair, où toute personne prônant l'abstinence est donc diabolisée... à moins d'être issue de l'Inde et encore... à moins d'être troisième-né et encore... car le premier-né se multiplie pour le père qu'il doit servir... car le second-né se multiplie pour la mère qu'il doit servir... car le troisième-né se doit être abstinent pour mieux servir Dieu...

Toute personne débauchée, rappelant les harems d'autrefois, peut alors être très vénérée... surtout si c'est un homme issu de l'Inde...

Les enfants sont donc abandonnés partout à des endroits même que vous ne soupçonneriez pas... mendiants... violentés... abusés sexuellement... pour la plupart... dans des villes comme Bombay ou autre... par des hommes de l'Inde beaucoup plus nombreux que les femmes puisque plusieurs tuent leur fille... préférant le garçon...

Dans votre face, vous pouvez voir un brahmane tuer un enfant... et vous tuer ensuite si vous cherchez à le secourir... sans même être arrêté par la foule ou les autorités...

Le brahmane n'est rien... ce n'est même pas un homme... même sa selle ne vaut rien pour la terre...

Le brahmane est un esclave qui revient aux démons... comme au diable...

Vous n'êtes pas sur terre pour vous battre contre des taureaux...

Lorsque vous entrez en Inde c'est comme entrer dans un four... La chaleur ne pouvant pas être plus puissante...

Les odeurs sont aussi très fortes... C'est comme aller dans un dépotoir...

Même l'Afrique n'arrive pas à reproduire ces odeurs...

L'air étant imprégné aussi de l'odeur du feu sans cesse...

Enlève-leur le feu... ils meurent de toutes les maladies du monde...

De l'eau souillée on vous offrira à boire... De l'eau souillée on vous offrira pour vous laver...

Tu meurs souillé en Inde...

Tandis que l'enfant même sauvé de la mendicité... de la violence... de l'abus sexuel... tout ce que vous pourrai toujours pour lui... c'est ce que l'on a fait pour vous... lui offrir le baptême... l'instruction... l'enrichir des Évangiles... afin que jamais il ne meurt idiot ou damné...

Aucun miracle n'est reconnu en Inde...

L'Égypte avant l'Inde va le reconnaître... Vous comprenez...

C'est ça votre destin après vous irez en Chine. »

La femme qui l'écoutait en mangeant ne sachant plus trop quoi penser dit alors « Je dois me destiner aux orphelins quels qu'ils soient pour rappeler le devoir de pardonner... de souffrir pour les péchés des autres... afin qu'ils gardent la foi en le saint Jésus sauveur des pécheurs ayant la foi en lui... pour mieux mourir dans l'humilité... sauf que comment irais-je en Chine si je ne parle pas leur langue... »

« On n'a pas toujours besoin de comprendre la langue pour aider son prochain... » dit-il...
« Les Chinois croient aux talismans... alors il faut leur remettre des crucifix... des médailles... l'Histoire sainte en images... leur expliquer les Bons Signes et les mauvais signes... contradictoires parfois à leur instinct...

Si c'est bon pour tous les Chrétiens, ils se disent que c'est bon pour eux... alors que si c'est mauvais pour tous les Chrétiens, ils peuvent se dire encore que c'est parce que c'est bon pour eux... vous comprenez...

Qui sommes-nous pour leur dire qu'il faut passer par le baptême avant de recevoir la « manne du Ciel »...

La place de la femme est au travail en Chine... Ils se multiplient au nom du Travail... et au nom de la Guerre... alors que l'Inde prétend se multiplier au nom de la Paix... vous comprenez...

L'empereur de Chine aujourd'hui sera l'empereur de l'Asie demain... C'est lui le dieu du peuple... qui se fout de savoir s'il est fertile ou stérile... s'il est saint ou débauché...

Leur loi est de réussir à créer de l'emploi pour tous les Chinois avant tous les Asiatiques pour construire et produire sans cesse... dans deux ou trois langues... pour montrer aux Chrétiens... que l'Homme suprême... dirige à lui seul avec son peuple tout un continent... et peut-être même deux... et ce avec ou contre les Anglais protestants... les Allemands... les Russes... et qui sait un jour si les Juifs survivants et les Musulmans marcheront aussi avec eux...

Alors que le chef brahmane de l'Inde aujourd'hui se proclamera messie demain... qui se

fout de savoir ce que dit la tora... la bible... ou le coran... parce que ce qu'il veut c'est l'Égypte... à partager avec un chef de guerre... en l'occurrence la Chine... C'est du déjà vu dans la Haute-Égypte et la Basse-Égypte ancienne... sauf que cette fois ce sera pour se venger... contre ceux... qui ont fait esclaves ses ancêtres... condamnant donc toute la lignée ismaélite... que l'on dit être cette Arabie saoudite et cet Iran... alors que l'Égypte appartient au vrai Messie...

Le danger étant toujours lorsque l'homme croit que les choses que Dieu a créées pour nous peuvent être transformées sans condition... où le diable lui fait croire ensuite qu'elles sont désormais meilleures... que l'orphelin fait prêtre n'a aucunement le droit de corriger son maître... faisant de lui... rien de moins donc qu'un esclave... même à la tête d'un troupeau de brebis... retrouvées... même à la tête d'un peuple d'esclaves... repentis...

Il est toujours là le péché du pharaon... qu'il soit Noir... de l'Inde... de la Chine... du Japon... de la Corée du Nord... de la Corée du Sud... de la Grèce ou autre... comme il en est de même pour celui d'Israël...

Elle est toujours là la cause de la destruction de leur règne...

Au départ, on rampe tous... on apprend à marcher... d'autres en plus à nager... puis un jour un homme construit l'avion... puis un autre construit une fusée...

L'homme n'ayant jamais sa place dans l'Espace... mais il y ira... ignorant complètement ce qu'il doit y faire...

Les femmes comme vous... trouvent leur place selon les Signes de Dieu qui se positionnent autour d'elles...

Vous avez votre place en Amérique... en Inde... en Chine... en Afrique... Vous comprenez...

L'Europe même que vous y rêviez... n'est pas pour vous... comme il en va de même pour l'Espace et l'Homme...

Rien en Europe n'existe pour vous... où même moi qui y suis, je ne me considère pas comme Européen... parce que aussi... je dois représenter l'Homme suprême avant tout... n'ayant pas droit d'insinuer qu'il est Européen...

Rappelez-vous que l'épreuve fait le saint comme le saint fait l'Épreuve pour le païen... que tout le Savoir de notre Père n'étant jamais totalement accessible à ses plus humbles serviteurs... comme il en est de même pour toute sa Sagesse... »

Marie Carmen profitant de chaque seconde en sa compagnie... « Qu'advient-il de cette Guerre mondiale » demanda-t-elle...

« Elle prendra fin comme toutes les guerres, petites ou grandes, les plus forts soigneront les

plus faibles, comme il en est toujours le cas, nombreux se tourneront vers le Ciel... d'autres s'en détourneront...

Les juifs survivants en Allemagne comme partout ailleurs chercheront probablement à gagner la Palestine... ou à se convertir au christianisme...

Et puis les morts seront comptés... comme ceux aux yeux bleus chez ces réfugiés... souvent de souche allemande...

On ne se retrouve pas avec les yeux bleus en regardant le Ciel mais en conquérant les mers...

Envoie des juifs aux yeux bleus en Palestine et vous pourrez y lire leur destin...

Un jour le Juif reviendra en Europe... » conclut-il...

Le repas se terminant... à la dernière bouchée du saint père...

« Vous devez maintenant souffler sur les bougies en faisant un vœu pour vous-mêmes » dit-il...

Marie Carmen se levant pensant à son fils mort né... à sa mère... au pouvoir du christianisme... et fit le vœu de mourir en Inde...

Ils quittèrent ensemble le lendemain matin pour se présenter au peuple hindou.

La femme sortant la première de l'avion.

Une centaine d'enfants lui criant « Bienvenue sœur Maria Angelina »... lui offrant des fleurs... des dessins... des sucettes... des médailles représentant les saints en Inde... des foulards rouges... l'entraînant... littéralement... jusqu'à leur orphelinat...

Elle ne reverrait plus le saint père avant le jour de son départ...

Une nonne chrétienne, un enfant dans les bras, l'accueillant... avant de le lui remettre...

« C'est une petite fille, la 16^e d'une famille, le père ne voulant pas de celle-ci » lui dit-elle...

« Elle a reçu son baptême » demanda-t-elle...

« Oui, le jour même de son arrivée. Nous lui avons donné le nom de Myriam. C'est l'enfant ici qui doit choisir son guide... Si elle va vers toi... tu pourras t'en occuper à plein temps... Il y a des filles qui nous arrivent aussi excisées... Un monstre qui a voulu se nourrir de leur clitoris... » répondit-elle...

Maria Angelina sortant à l'extérieur avec l'enfant qui avait à peine un mois...

Les poules et les chèvres étaient partout... Nul orphelinat n'ayant droit à une vache... ou à tout autre animal autre que ceux-ci...

Les nonnes allant à la chambre de bain avec des linges qu'elles lavaient ensuite comme pour les couches des enfants...

La chambre à coucher étant partagée avec plusieurs... où les lits étaient recouverts de draps tellement vieux dont certains en étaient même troués...

Des fils de brahmanes entrant et sortant de leur chambre à coucher comme de l'orphelinat comme ils le voulaient pour exiger que leur soit remis tant d'enfants ou pour leur en remettre...

« Des enfants qui partaient soit pour l'adoption ou pour la mort... » disaient les nonnes... qui devaient laisser faire...

L'orphelinat pouvant aussi manquer d'eau durant des jours... obligeant d'aller chercher celle-ci à un puits... expressément creusé par une organisation chrétienne... pour leur venir en aide...

Maria Angelina passa sa première nuit à la toilette... qui comble de malheur ne fonctionnait plus... l'obligeant à faire ses besoins dans un sceau... qu'elle devait vider à des kilomètres plus loin... le jour tombé...

Tous les enfants des rues recevant pour devoir d'aider tout touriste... d'apprendre l'anglais... pour communiquer avec eux... et d'éloigner gentiment les rats...

Nombreux venaient expressément pour vivre l'expérience de tuer un orphelin mendiant... où en échange d'un montant d'argent aux autorités... ils repartaient...

C'était donc une époque où tout visiteur non issu de l'Inde pouvait entrer sur le territoire pour faire à peu près tout ce qu'il voulait en échange soit d'un présent pour le brahmane... soit d'engrosser une jeune Hindoue... soit d'un montant d'argent pour acheter toujours plus de matériels pour l'agriculture... n'ayant donc ni droit d'achat de terre... d'investissement quelconque... d'épouser même toute personne si ce n'était pas pour vivre sous la dépendance de sa citoyenneté hindoue lui refusant le droit de l'amener hors du territoire... comme de la soumettre... pour peu importe quelle raison... mettant fin au mariage au décès de cette dernière... obligeant l'époux restant à quitter sans les enfants... en présence aussi... d'une Russie qui faisait de même... d'une Allemagne qui faisait de même... d'un Japon qui faisait de même... alors que l'Anglais protestant obligeait la personne d'une autre nationalité qui désirait épouser une personne du territoire à rejeter sa nationalité pour acquérir l'autre... qui lui octroyait alors les mêmes droits que tout Anglais natif... jusqu'à ce qu'elle... « pêche »... toute loi contre le crime demeurant plus sévère pour elle... se retrouvant alors souvent à tout perdre... à se faire prisonnière... à quitter... sinon à mourir de honte... fusillée... devant la personne avec qui elle s'était unie et toute la famille de cette

dernière...

Son corps décapité finissant ensuite par être offert aux rats... un numéro tatoué sous les jointures... laissant deviner le nombre « d'étrangers » ayant terminé ainsi...

La « pureté de la Race » à préserver trouvant donc écho dans les plans de bien des États... en guerre ou non... d'Europe comme d'Asie... ce qui fit dire à certains que la pureté de la race plus ou moins distincte à chacun les soumettrait un jour à faire les profils physique comme psychologique de l'impureté de la race... en leur sein comme ailleurs... avant que les Juifs s'en mêlent... avant que les Chrétiens s'en mêlent... avant que les Musulmans s'en mêlent... alors que d'autres se sont avancés sur l'importance avant tout de la pureté du territoire... à chacun... qui les soumettrait... dans les mêmes conditions... à faire les profils de tous les types d'impureté... associés à diverses causes... dont la race intruse... les œuvres incompatibles avec le sol même... son eau... et son air... en leur sein comme ailleurs...

Le coq réveillant les nonnes et les enfants le lendemain matin... Gruau était au menu et café noir...

Tous les enfants se retrouvant à tour de rôle baignés dans la même eau... les nonnes se lavant le visage avec l'équivalent d'un verre... toujours rationnée... où les pluies rares étaient vues comme une véritable bénédiction...

Aucune d'elles ne pouvant aller au marché où tout devait être amené par des fils de brahmane qui volaient souvent celles-ci sur le prix des légumes qu'ils disaient avoir augmenté...

Aucun enfant ne devant servir celles-ci pour les nombreuses tâches qui les accaparaient... sous peine d'être fouettées devant ceux-ci...

Trois fils de brahmanes se présentant à midi alors que Maria Angelina préparait des œufs pochés. « Vous êtes venu en Inde pour aider les enfants » lui demanda le plus âgé...

« Ma vie est en Inde, ces enfants sont comme mes frères et sœurs, au même titre que sainte Marie, mère du saint Jésus peut l'être... Je leur dois beaucoup... et je sais qu'ils m'apporteront tout autant... » dit-elle...

« C'est une sainte » dit l'un d'eux à un autre qui passait... les rejoignant aussitôt...

« Vous sauriez faire revenir la paix chez un couple maintenant » demanda encore le plus âgé...

« Oui, je saurais mais là je suis trop occupée avec les enfants, il faut laver les couches, la toilette ne fonctionne plus, je n'ai pas encore dîné, je dois repartir demain, c'est un peu difficile pour moi » dit-elle...

« Si tout ça est arrangé, vous viendriez avec nous pour faire revenir la paix chez un

couple » demanda-t-il...

« Oui, je viendrai mais il faut que tout ça soit arrangé avant » insista-t-elle...

Les hommes quittant revenant trois heures plus tard avec un camion d'eau... et un plombier... lui demandant de les suivre pendant que l'eau était déversée dans de très grands barils prêtés pour l'occasion...

La femme les suivant accompagnée de la plus jeune des nonnes ne pouvant pas circuler seule.

Les hommes la conduisant dans une très grande maison où se trouvait un autre fils de brahmane pour qui le père avait choisi une femme plus âgée que lui de 20 ans... qu'il venait à peine de frapper encore... accusant celle-ci de la mort au berceau de leur fils...

« Une sainte aimerait te dire un mot si tu nous le permets, nous avons cru que cela pourrait t'aider à comprendre le Signe que Dieu t'a envoyé... Nous te prions de bien vouloir l'entendre » dit le plus âgé des quatre... baissant les yeux avec les autres...

« Que veux-tu me dire pauvre idiot, ne vois-tu pas que tu déranges plus grand que toi... avec ton service de prières qui ne sert à rien... J'ai l'air d'un enfant, pauvre conne... regarde-moi bien... j'ai l'air d'un orphelin... à moins de vouloir me laver les pieds ou de me sucer la bite... tu n'as pas d'affaire ici... » lui dit-il...

La femme s'agenouillant... les quatre hommes faisant de même avec aussi la nonne la plus jeune... avant de dire « L'enfant ne meurt jamais seigneur... Il nourrit notre âme qui avait faim de vie... comme aussi le saint Jésus est mort pour faire de même... L'enfant n'étant plus comme vous l'avez trouvé pour vivre en vous... afin que votre foi soit plus grande en sa mère... et en la vie... Madame peut mourir aussi pour vivre en vous... ne permettant plus que la vie lui donne un autre enfant... à l'image de celui qui n'est plus... où alors une autre femme le mettra au monde... pour plaire à un père meilleur... à un époux meilleur... Soyez indulgent... Tous les pouvoirs de la vie ne sont pas accessibles à l'homme... qui toujours doit se réconcilier en son saint nom... et toucher la femme en son saint nom... sinon elle donnera l'enfant né pour la Mort... Je vous prie de faire la paix avec Madame... afin que vous puissiez avoir encore de beaux enfants... sans garder rancune à la vie... » conclut-elle en baissant à son tour les yeux...

« Quel est le nom de ce petit singe » demanda-t-il aux hommes...

« C'est sœur Maria Angelina... Elle est ici pour nous... » dit le plus âgé... avant de baisser les yeux à nouveau...

L'homme s'avança jusqu'à elle... levant son menton pour qu'elle le regarde bien droit dans les yeux et dit « Tu sais qui je suis, Maria Angelina »... La femme répondant à la négative... « Je suis ton maître... Fous-toi de moi et je te tue... »

« Personne ne ferait jamais une chose pareille... Personne ne pourrait même faire une chose pareille seigneur... » dit-elle

« Allez, sortez-la moi d'ici avant que je me mette à danser le ballet... » dit-il...

Tous se relevant... quittant sans le moindre bruit...

Les hommes... sans dire un mot... raccompagnant les nonnes jusqu'à l'orphelinat...

« Mais où étiez-vous » demanda l'une d'elles...

« Nous avons été voir un des fils de brahmane pour apporter la paix dans sa maison » dit la plus jeune...

« Avez-vous réussi » demanda une autre...

« Maria Angelina a réussi » dit-elle...

Les femmes parlant de l'événement toute la soirée...

Des gardes du corps venant la cueillir au matin pour son départ... Celle-ci ne ramenant que sa valise, les dessins et les foulards rouges remis par les enfants... laissant à ses nouvelles amies les médailles des saints en Inde... et aux enfants, les sucettes...

Les fleurs ayant été dispersées tout autour de l'orphelinat...

Une semaine plus tard, elle apprendrait, par le saint père, que l'orphelinat fut déplacé pour répondre mieux aux besoins des occupants... générosité d'un des fils de brahmane...

Le pape l'accueillant fièrement dans l'avion... « L'année prochaine, vous irez en Chine » lui dit-il...

L'avion déposant le pape avant de repartir avec elle... pour l'Équateur... avant qu'un autre la ramène au Venezuela...

« Puis » lui demanda la nonne chef, « Tu nous ramènes des poux »...

« Non, des lézards » répondit Marie Carmen... heureuse de retrouver son « saint confort » comme elle se plaisait à le souligner...

Tout l'orphelinat étant décoré pour l'anniversaire d'un des leurs qui allait célébrer... au coucher des enfants à 19 heures... son 40^e anniversaire... âge d'une grande importance pour rappeler la Fin de ce que l'on veut... d'où l'obligation d'un témoignage... pour raviver la foi en ses vœux...

À 19h40, toutes s'assoient pour l'écouter... Le service du gâteau allant suivre après... Une

brise soufflant...

La femme tenant son chapelet... sous les lumières tamisées... dit alors : « Il n'existe pas d'enfant qui veut être prêtre ou nonne à moins d'avoir subi un lavage de cerveau... Les Signes venant plus vers l'adolescence... où la jeune vie d'adulte... où pour une raison que l'on ignore on se sent plus près de Dieu que de sa mère ou que de son père... et plus on fait des choses et plus on les fait en pensant à Dieu sans nécessairement les faire pour Lui...

On ne rêve pas à Dieu adolescente...

Puis, un jour on se sent interpellé par une cause associée à une des causes du christianisme... pouvant être la faim dans le monde... les enfants soldats... ou autre...

Puis, un jour on rencontre l'homme... celui qui pourrait être l'époux ou nous briser en mille morceaux... et puis on fait un choix... demeurant dans le doute... jusqu'à ce que l'on rencontre un autre homme... pouvant toujours être celui qui pourrait être l'époux ou nous briser en mille morceaux... puis, vient la chute... peu importe à quel âge... où on a l'impression qu'il faut rapidement s'exorciser... avant d'oublier notre instinct... qui a su consoler l'enfant... soigner la bête... et cultiver la paix...

La plupart d'entre nous se retrouvant face à Face blessées avec le Père... et non égarées... comme pour les autres...

On est là, à genoux, fatiguées, sans être suicidaires, à se demander si on ne risquerait pas de finir aussi brisée en mille morceaux... à marcher sur des terrains de guerre... à crier sur des soldats... à baisser les yeux devant un démon... au nom du christianisme... jusqu'à ce que l'on voit Dieu...

Lorsque j'ai vu Dieu, j'avais à peine 19 ans... Je savais bien que c'était Lui... même que l'on ne me l'avait jamais décrit ainsi... Il était devant moi comme vous toutes... je pouvais le toucher... je n'étais pas dans un autre monde... j'étais très consciente de ce que je voyais et de ce qui se passait autour de moi... je ne l'attendais même pas... mais j'étais épuisée...

Imaginez, toute jeune et épuisée... de tout... complètement de tout... de l'adulte idiot à l'autorité damnable...

Ensuite, j'ai baissé les yeux... et Il m'a dit « Viens avec Moi », pas « Marche avec Moi », pas « Cours avec Moi » mais « Viens avec Moi »... comment ne pas sourire... j'ai cru que j'allais mourir...

Dieu sait ce que l'on pense... Il connaît toutes nos craintes... et puis Il a ajouté « Je t'aiderai, tu peux y arriver, Je suis là, demeure dans la foi »...

Mes vœux étaient faits... Tout le reste de ma vie, j'allais œuvrer en son Nom... et maudire en mon Nom... alors que l'homme doit faire l'inverse lorsqu'il remet son existence à Dieu...

Je n'ai jamais douté de mon choix...

Tu revois toujours d'autres hommes ensuite... où tu sais qu'avec ta tête d'avant, tu te dirais à l'occasion qu'il peut être l'époux ou l'ennemi qui te brisera en mille morceaux... alors qu'avec ta nouvelle tête... c'est sous un autre angle... plus jamais un homme pouvant être l'époux ou avoir même le pouvoir de te briser en mille morceaux... car Dieu a fait de toi pour toi-même avant tout un juge suprême... et ce même s'Il est le Juge suprême par son Excellence... où tout homme même ayant la même mission ne peut pas te maudire... à moins d'être Prophète... ayant à t'expliquer quelque chose d'une grande importance qui t'a échappée... puisque Dieu n'apparaît pas sur demande... ne pouvant pas échanger avec Lui comme on peut le faire avec le saint père... alors que le Prophète le peut parce que Dieu l'exige ce qui le pousse aussi souvent à être maudit... par les orgueilleux et les hypocrites... qui n'acceptent pas d'être redressés sans cesse... par la Loi incontestablement plus digne... puisque tel est avant tout à la fois le devoir du Prophète mais aussi une Preuve de l'Amour de Dieu...

Je sais que j'aurais fait une très bonne mère... j'aurais été probablement aussi une épouse très amoureuse et jalouse de mon homme... mais ça ne m'a pas manqué... au côté de tout ce que j'ai fait jusqu'à ce jour... et au côté de tout ce que je ferai encore...

Et puis, comme toutes les femmes imparfaites, on vieillit... où il faut accepter les petits défauts du corps qui s'ajoutent... car si la vie de nonne empêcherait tel... plus nombreuses serions-nous peut-être mais à des fins superficielles... alors que nous nous devons de rester humbles...

J'ai écouté la confession de bien des aînés en fin de vie... de femmes abandonnées mère de plusieurs rejetons... j'ai mis au monde bien des enfants... sachant que Dieu me le permettait... pour le choix que j'avais fait d'aller avec Lui...

C'est une Alliance qui ne se brise pas...

On dit qu'une nonne ne doit pas prendre de résolution...

J'ai 40 ans aujourd'hui... et je peux dire officiellement que je célèbre la fin de ma leucémie... »

Les femmes l'applaudissant... Marie Carmen éprouvant de la pitié pour elle... y voyant un très vilain Signe... Leucémie... dont sa mère disait aussi ne pas exister chez le peuple de l'Inde... touchant donc plus ceux, à son avis, qui rejetaient tout ce qui rappelait la sainteté... ou tout ce qui rappelait le profane... où l'humble entouré précisément de ses semblables en était protégé...

La femme demandant son transfert trois mois plus tard pour l'Afrique... laissant Escale à la nonne chef... lui promettant d'en prendre bien soin...

Elle le retrouvera à la fin de la Deuxième Guerre mondiale...

La République Centrafricaine l'accueillant lors d'une épidémie forte de variole touchant majoritairement les enfants plus que les femmes... des pieds à la tête... où les hommes atteints démontraient des signes de celle-ci entre les chevilles, sur les mains, dans le cou, ici et là sur la tête, autour de la bouche et des yeux...

Il fut donc demandé à Maria Carmen de ne porter que le blanc avec un masque sur sa bouche... Toute eau douce utilisée par elle étant préalablement bouillie comme pour les infirmiers et les médecins sur place... Tout aliment consommé étant préalablement cuit... à l'exception de la banane...

Chacun habitant une tente blanche séparée d'une autre...

Les infirmiers et médecins frottant le corps des malades avec le sel... qui donnait peu de résultats... accentuant les souffrances... et déclenchant même parfois des délires...

La plupart des vaches saignant des yeux et de l'anus...

La femme demeurant à l'écart à observer durant sept jours... attendant un Signe du Ciel pour conseiller...

Sa présence suffisant déjà à rassurer la majorité des aidants et des malades...

Puis, elle reçut une image... Une vache vivante et atteinte... enterrée dans un trou au centre des malades... Toutes les autres demeurant aux environs...

Elle demanda alors à parler au médecin chef... qui vint la voir... dans sa tente... deux heures plus tard...

- Qu'est-ce qu'il y a Marie Carmen, tu ne te sens pas bien? lui demanda-t-il...

- Croyez-vous en Dieu?

- Je crois en Dieu comme je crois en ma mère... Qu'est-ce qu'il y a?

- Vous savez ce sang qui sort des yeux et de l'anus des vaches... C'est le sang du Mal... Vous comprenez... La douleur à l'anus montant à la tête ou l'inverse... et pour faire autant mal à de telles bêtes, il ne faut être que démons... Maintenant je dois savoir... qui sont ces malades... des êtres humains ou des démons... parce que je sais comment mettre fin à l'épidémie mais je ne lèverai pas le petit doigt si vous me dites qu'ils sont mauvais... Je ne suis pas ici pour perdre mon temps, vous savez... Ce soir même, je peux repartir...

- Ce sont des ignares Marie Carmen et l'ignare ne sait pas ce qu'il fait comme l'enfant qui mange le sable... Faut-il rejeter l'enfant ou le soigner même qu'il ne réalise pas?

- L'ignare a un destin, vous savez... où lorsqu'il conduit à faire saigner des pauvres vaches

sans défense... je dois me questionner plus sur leur raison de n'être plus que d'être encore... Tout être humain désormais aidant une pauvre vache en détresse à accoucher risque de réveiller quelque chose dans ses gènes en lien avec son acte propre et leurs actes sales... Vous comprenez... le lien... le risque... Cette chose peut aller partout... toucher de vrais innocents... à cause de leur amour pour une vache...

- L'homme s'assoiant sur une chaise... se prenant la tête pour pleurer... Il est vrai que nous sommes différents... mais Dieu te donne le côté gauche... l'hiver glacial... pour que tu trouves un sens à ton côté droit... au printemps... à l'été... à l'automne... aux personnes comme toi et moi... sinon nous nous prendrions tous pour des dieux... dans l'incapacité de voir Dieu, de L'entendre, de Le sentir et de L'atteindre...

La femme demeurant suspecte... fit alors un signe de tête positif...

- La bête a donné cette chose à l'homme qui l'a blessée pour se venger... L'homme tombant avant elle... La bête l'ayant donc plus fortement... C'est elle qu'il faut utiliser pour que ça cesse...

- Que veux-tu que je fasse...

- Vous devez enterrer vivante n'importe quelle vache atteinte au centre des malades... laissant les autres où elles sont... d'elles-mêmes elles s'éloigneront à mesure qu'elles se sentiront mieux...

- Quand?

- Quand vous voulez... La vache est un grand Signe... qu'il ait été dans les rêves du pharaon interprétés par Joseph ou non... Elle annonce le bonheur comme le grand malheur... Vous la voyez en enfer... vous comprenez... comme au paradis de Dieu... On juge l'homme et son peuple par ses vaches... vous comprenez...

- C'est tout...

- C'est ainsi... que tes malades ensuite s'agenouillent pour demander pardon durant qu'elle mourra pour eux... durant qu'elle mourra pour leur péché...

- Voyons voir si ça fonctionne, ce n'est qu'une vache malade après tout... dit l'homme en sortant...

Marie Carmen demeurant dans la tente... écrivant ses mémoires... tenant désormais un journal... sous les conseils de la nonne chef... « ne pouvant pas trouver meilleur intro qu'en Afrique »... lui avait-elle dit...

La tombée du jour approchant, les médecins allumant des feux... commençant à creuser... terminant cinq heures plus tard... recouvrant le trou de paille pour le masquer...

La plupart des vaches étant couchées...

L'une d'elles semblant plus énergique fut alors ciblée pour être piégée...

Les hommes l'entourant par derrière tenant un feu... criant et courant...

La vache hésitante... meuglant... allant dans un sens... dans un autre... tantôt se retournant... décidant finalement... avec mal... d'avancer vers le piège jusqu'à y tomber... se brisant les deux pattes devant...

Les hommes s'affairant aussitôt à la recouvrir de terre... jusqu'à ce que son cri ne soit plus entendue...

Maria Carmen sortant alors... « Elle doit être enterrée jusqu'à égalité au sol... » dit-elle... avant de retourner dans sa tente...

Les hommes terminant quatre heures plus tard...

Plusieurs vaches tombant soudainement sur le côté... inconscientes... entre la vie et la mort...

Certains enfants mourant en dormant... la plupart premiers-nés... certaines femmes aussi mourant en dormant... la plupart débauchées... alors que tous les hommes coupables moururent avec ceux qu'ils avaient touchés homosexuellement avant ou après avoir agressé sauvagement les vaches...

Le matin... les vaches ayant récupérées... demeurant sur le côté... les yeux grands ouverts... meuglant... se relevant vers 15 heures... complètement guéries...

Les enfants survivants voyant leur gales devenues noires... retrouvant leur énergie d'antan...

Les marques sur le corps des femmes ne paraissant presque plus...

Les marques sur le corps des hommes ayant disparues...

On n'avait jamais entendu rire autant chez un groupe qui avait été mis en quarantaine... par le peuple même...

Marie Carmen se réveillant vers midi...

Les infirmières et les médecins ayant décidé de taire qu'aucun n'avait accepté de s'agenouiller devant une vache agonisante...

La femme prenant son café seule comme à la coutume depuis son arrivée... mangeant quelques craquelins... regardant dans la direction de la vache qui n'était plus...

Le médecin chef venant la rejoindre...

- Nous avons tous réussis Marie Carmen...

- C'est exacte... Nous avons tous réussis... jusqu'à la prochaine fois... jusqu'au jour où Dieu ne nous le permettra plus... et qui sait où nous serons ce jour là... et devant quoi cette fois... Vous partez quand...

- Demain, je dois faire mon rapport avant... faire signer quelques déclarations... faire quelques croquis... et ensuite déterrer la vache...

- Ne faite pas ça, vous êtes devenu fou...

- Je n'ai pas le choix, c'est mon travail, je dois savoir ce qu'elle est devenue... Je dois ouvrir son corps... examiner ses autres organes... cela fait parti de mon rapport...

- Écoutez-moi bien, si vous faites ça, c'est comme entrer dans une pyramide... On n'entre pas dans un tombeau extraordinaire... si vous faites ça... dès la première pelletée... vous réveillerez quelque chose chez toutes les vaches à leur image... et lorsque vous atteindrai finalement la vache martyr... elle vous transférera le pouvoir même du noyau de ce virus... où à votre tour vous le remettrez à tous les membres de votre famille... mourant dans les jours qui suivront... amenant ce virus maudit sur votre territoire... à jamais...

- Je n'ai pas le choix Marie Carmen sinon je perdrai mon emploi et c'est un autre qui le fera...

La femme demandant à quitter le jour même... Un avion du Venezuela venant la cueillir... avant de la conduire à Uruguay...

L'homme déterrant la vache... mourant quelques jours plus tard... avec les hommes de sa famille et les garçons... suivis ensuite des femmes...

Des taches jaunes difformes rappelant celles qui étaient sur les vaches tapissant le plafond et les murs de leur maison...

L'homme se retrouvant dans une apparence comme s'il avait perdu 100 livres... ne pouvant pas avoir la peau plus sèche...

Les experts en médecine refusant de faire l'autopsie sur son corps... préférant le brûler avec les siens... avant d'enterrer leurs cendres sur le site de la République Centrafricaine... à l'ouest de cette vache... détruisant avec le temps toute la végétation... faisant de la région une zone désertique...

Uruguay étant considéré comme une zone riche en exorcismes... où des femmes... pour la plupart issues du Sénégal et de ses environs par le Sud... voyaient des démons partout...

obligeant des prêtres à les attacher durant des heures à un poteau en leur récitant des prières... avant de leur mettre une corde qui leur traversait les lèvres pour être ensuite attachée derrière leur tête... avant de leur mettre le sang d'une poule blanche sur le front... sur les paupières... peignant aussi la croix sur leur cœur... versant le reste sur leurs pieds... où tel les plongeait dans d'étranges hallucinations... comme s'ils les touchaient avec le feu... où toute nonne, à l'image ou non de Marie Carmen, avait alors le devoir de les aider à récupérer lorsque le rituel était terminé...

La victime du diable demeurant souvent amnésique... pouvant faire jusqu'à trois rechutes avant d'être poignardée au cœur durant l'exorcisme... par le prêtre chef...

Son corps rejoignant un feu...

Marie Carmen se retrouvant donc dans une chambre privée comportant des barreaux à ses fenêtres et à sa porte... adjacente à une autre pièce pour les besoins élémentaires... des fils invisibles étant installés partout pour faire sonner une cloche ici et là afin d'avertir de la présence d'un somnambule... d'un esprit mauvais... ou autre...

La femme changeant sa tenue blanche pour une toute noire... ôtant son voile...

Le prêtre chef lui remettant une prière à répéter aussi souvent qu'elle le pouvait par jour...

« Père au plus Haut des Cieux, nous sommes tous réunis ici pour glorifier la foi en ton Nom en chassant satan du corps de ces femmes qui n'ont pas su le reconnaître lorsqu'elles ont oublié qu'elles étaient mère... qu'elles étaient épouse... lorsqu'elles ont cherché à brûler leur maison... lorsqu'elles ont hurlé des obscénités... lorsqu'elles ont cessé leur hygiène... lorsqu'elles se sont exprimées dans une langue incompréhensible... lorsqu'elles ont mordu au sang... lorsqu'elles ont avalé des cailloux... lorsqu'elles ont vu l'homme aux yeux rouges les frapper... lorsqu'elles se sont offertes sexuellement aux saints... lorsqu'elles ont voulu mourir... Veuillez nous donner la force de résister à la tentation de les brûler vivantes, Amen ».

Dès six heures le matin, sans prendre quoi que ce soit à boire ou à manger, elle devait détacher les femmes sur les poteaux avec deux autres nonnes avant de retourner à leur chambre, pour prier.

Dès sept heures, elle pouvait se rendre à la cuisine commune les rejoindre.

Dès huit heures, elles devaient rejoindre les 12 prêtres, pour apprêter tantôt le sang d'un cochon pour l'exorcisme, tantôt le sang d'une poule blanche ou d'un poisson... avant de s'occuper des femmes détachées...

De nouvelles femmes étant amenées régulièrement par soit des membres de la communauté soit par leur chef lui-même... accusées souvent aussi de grande violence sans raison...

Les deux plus jeunes prêtres ayant pour devoir de les attacher au poteau... de leur mettre un peu de cendre sur le front d'un feu ayant préalablement brûlé à cette effet... avant de les quitter...

Les femmes devenant littéralement folles lorsqu'il y avait pluie... éclairs ou coups de tonnerre...

Le sang de cochon étant donc utilisé pour la femme vulgaire...

Le sang de la poule blanche pour celle n'ayant pas été déflorée...

La queue de poisson mise en bouche de force où deux cordes entre les dents servaient alors à la garder légèrement ouverte pour y introduire des choses sur la langue... étant donc utilisée pour celle qui s'exprimait dans une langue incompréhensible... avant que les yeux de l'animal soient entrés dans leur vagin... provoquant souvent des cris d'horreur jusqu'à l'évanouissement...

Les nonnes allant ensuite rejoindre les victimes du diable... pour leur apporter de l'eau à boire... du lait... pour les laver avec le sable... pour les recouvrir d'un drap blanc... où celles-ci s'installèrent donc ici et là sur l'espace occupé à cet effet jusqu'à aller assez bien pour retourner chez elle... La plupart ne revenant plus jamais...

Aucune des nonnes ne pouvant écouter leur confession que l'on disait destinée uniquement au prêtre chef...

Le prêtre chef étant issu d'un homme très âgé d'Espagne tout autant réputée pour avoir à l'occasion des masses de femmes possédées... par leur père mort... par plus d'un démon... ou par le diable... et d'une femme très jeune remise, à ce dernier comme servante, issue d'un orphelinat, qui dès l'âge de 14 ans, âge de l'emploi, avait décidé de demeurer avec ce dernier... donnant naissance à ce fils qu'ils avaient appelé Rafic...

L'homme très beau... aux grands yeux noirs et aux sourcils épais... ne quittant pas des yeux Marie Carmen...

La femme, l'ayant remarqué, n'y faisant pas trop attention...

- Tu as déjà vu le diable... lui demanda-t-il le dixième jour...

- Pourquoi veux-tu savoir des choses qui ne te concernent pas...

- Parce que j'ai le droit de savoir... Ne sommes-nous pas tous là pour le combattre...

- Je suis ici pour t'aider, pour aider ces femmes et non pour te faire un témoignage de ce que j'ai vu, entendu ou senti en lien avec le diable... Pour qui te prends-tu, un Prophète?

- Tu es une femme pleine d'orgueil qui n'a pas sur voir à travers l'épreuve la valeur du frère

à tes côtés qui sans elle, tu n'existerais même pas... Dieu ayant plus besoin de nous que de toute sainte qui n'arrive pas à faire la différence entre un exorciseur et un diable... entre l'enfant qu'elle porte et un démon... Tu peux retourner en Inde... Je n'ai plus rien à foutre de toi...

La femme quittant le même jour... la main sur son poignard... pour entrer cette fois en Colombie...

Arrivée sur le territoire, accueillie par une nonne très âgée, au petit aéroport, elle crut descendre d'abord dans un désert...

La femme la conduisant ensuite à travers la jungle où se trouvaient de nombreux enfants dont le père était parti dans les montagnes faire la guerre à des indigènes du Panama qui lançaient des flèches empoisonnées au peuple afin de s'emparer du territoire... tandis que leur mère avait été enlevée, pour la plupart... par des hommes de l'Équateur... afin d'être tuées et mangées... car disait-on... il arrivait aux hommes colombiens de faire de même avec les enfants équatoriens...

Il fallait donc enseigner prioritairement aux enfants, où la plupart étaient atteints, vu l'environnement, d'éruptions cutanées... le pardon... comment éviter les troubles... les disputes... comment s'éloigner de l'adulte démontrant certains signes de colère... de rejet... ou d'égarement...

Les hommes ramenant toute sorte de bêtes à cuisiner...

24 nonnes, formées en médecine, de tout âge, toutes issues de l'Amérique du Sud, étant sur les lieux... pour près de 200 enfants... couchant ici et là...

Le groupe changeant de place régulièrement pour éviter les comportements agressifs des singes et des chauves-souris entre autres... et les épidémies sans nom... unique... à la Colombie... vue sa jungle extrêmement diversifiée...

Le groupe installé au centre se dirigeant donc régulièrement en ligne oblique... vers l'Ouest, le Sud, l'Est ou le Nord... rappelant le « z »... provoquant un vol d'oiseaux ici... de papillons géants là... où on avait en plus remarqué que le retrait de tout groupe humain dans la jungle conduisait plus de bêtes à en sortir...

On retrouva aussi une rotation chez les hommes... pour chasser... pêcher... faire les feux... ramasser le bois... dormir toute une nuit... être chef... monter la garde... ou pour trouver la bête extraordinaire... afin d'amuser les enfants... de l'amener au village... de la vendre même à de vieux ignares riches du Pérou contre quelques cailloux d'or... qui eux ne demandaient pas mieux à manger...

Marie Carmen dessinant parfois dans son journal une fleur rare... un fruit tout autant... ou un insecte... appartenant au territoire... pour toujours se souvenir mieux des Créations de Dieu...

« Comment veux-tu dire à une enfant de ne pas t'appeler maman » dira-t-elle un jour...

Elle y demeurera jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale...

Le grand jour pour son entrée en Chine approchant...

La plupart des nonnes l'entourant y étant allées...

La femme sortant de la jungle le soir pour se rendre à l'avion qui devait la conduire directement au Vatican pour y demeurer trois jours avant son départ pour se présenter à ce peuple... que l'on disait aussi près des leurs... charitables... et assoiffé de savoir...

Des prêtres, vêtus de blanc, conduisant Marie Carmen cette fois à une chambre toute blanche... rappelant l'Au revoir du saint Jésus...

« Le saint père vous verra demain pour le petit déjeuner à neuf heures » dit l'un d'eux...

« J'y suis arrivée » pensa-t-elle... avant de s'endormir profondément comme, depuis très longtemps, elle n'avait point dormi...

Deux prêtres, vêtus de noir et blanc, venant la cueillir.

La femme et le saint père se retrouvant avec grand bonheur... discutant autour d'une table où l'on retrouvait croissants... fromage... jus d'ananas... et café colombien...

- Vous savez, le Vatican n'aurait pu survivre en Afrique comme il en est de même pour l'Amérique à cause du nombre élevé de rebelles insensés qui y vivent par la Volonté de notre Seigneur... et ce même si les Prophètes se rebellent avant tout contre l'une des autorités religieuses les plus puissantes de leur territoire... pour que paix soit et non pour que Perfection soit... Tout peuple qui se fait Juda... saint Pierre... saint Thomas... ou sacré Shiva... étant toujours voué à l'extermination... Il n'existe pas de peuple de saints Prophètes... Il n'existe pas de peuples de dieux... Il ne peut exister que le peuple d'esclaves du diable... regroupant ce que l'on appelle les peuples de démons... et le Peuple de serviteurs de Dieu... regroupant ce que l'on appelle les six peuples des anges... en se rappelant que nul n'est Prophète en son pays...

Tout empire, quel qu'il soit, ayant toujours à tenir loin tout rebelle excessif contre tout Savoir qui se fait Loi suprême... qu'il soit fils... frère... peuple d'esclaves... ou même peuples de serviteurs... et ce encore plus en l'absence du Messie... et ce encore plus en la présence du Messie...

Le catholicisme étant un empire... où l'analphabète peut être un aussi grand ennemi que le fin philosophe... alors qu'ils peuvent être très appréciés chez un autre empire...

Voyez où les philosophes juifs ont conduit leur peuple...

On compte le plus grand nombre d'analphabètes en Amérique, en Afrique et en Asie; le plus grand nombre de philosophes en Chine, en Inde et en Grèce... Vous comprenez...

Les empires ne se ressemblent pas tous...

Vous rencontrerez certainement des gens en Chine, pouvant être condamnés à mourir s'ils se rebellent contre leur empereur, toute autorité élue comme telle par lui ou même contre ce qu'il désire, qui voudront en connaître plus sur vous ou votre foi; faites très attention à ce que vous direz...

La rébellion existe en chacun de nous... on peut se rebeller contre le Mal ou le Bien... mais il y a un temps pour toute déclaration de guerre... ne pouvant pas être en tout temps...

Faire son entrée chez un empire non religieux, contenant un nombre élevé de philosophes, en tant que chrétien est une chose... chez un peuple religieux contenant un nombre élevé de philosophes en est une autre... Vous comprenez...

Faire son entrée chez un empire musulman, contenant un nombre élevé d'analphabètes, en tant que chrétien est une chose... chez un peuple de l'Inde, contenant un nombre élevé de philosophes, en est une autre... Vous comprenez...

Faire son entrée chez un empire germanique, proclamé comme tel en temps de Deuxième guerre mondiale, contenant un nombre élevé de philosophes chrétiens, en présence d'un nombre élevé de philosophes juifs, en tant que chrétien, oblige de prendre partie à la philosophie... vous comprenez... où les premiers en présence des seconds sont influencés à ouvrir le débat en disant « J'ai tué Dieu »... et où les seconds en présence des premiers sont influencés à répondre « Jésus s'est tué tout seul faute du juif pour allié »...

Où ont va comme ça... Vers l'éloignement de son Essence même... de sa mission... de toute personne différente de soi.. où tel est comparable à l'homosexualité... où l'homme en vient à tellement s'aimer qu'il ne désire plus qu'à se masturber avec les saintes Écritures... au nom de sa « race »...

Qui est présent pour le « baptême »... Le diable...

Qui est présent pour le « mariage »... Le diable...

- Qu'est-ce qui pousse tout un peuple de croyants à élever de tels philosophes... qu'ils soient allemands chrétiens... ou juifs...

- L'offensive par les saintes Écritures... incompatibles de l'un avec l'autre... comme on peut le voir aussi chez les Sunnites et les Chiites musulmans... en désaccord sur leur propre valeur depuis la mort du saint Mohamed...

Le juif, plus que l'Allemand, nous en conviendrons, ayant certainement rappelé à l'ordre,

avec l'Ancien Testament son hôte... pour ses opinions sur Israël... la race suprême dans ce monde... la langue de Dieu... le pouvoir intellectuel... ce à quoi l'hôte a répondu par la démonstration de cette Guerre mondiale pour se proclamer exactement comme se proclamait le juif sans patrie... et comme peut-être se proclamera un jour le sunnite ou le chiïte...

Dieu gifle le chrétien qui doit faire la guerre en son Nom... Le juif et le musulman n'ayant ni ce droit sur lui... ni sur toute chrétienne...

Dieu agenouille le chrétien... Le juif et le musulman n'ayant ni ce droit sur lui... ni sur toute chrétienne...

- Il y aura donc un jour une Troisième Guerre mondiale...

- Évidemment et souhaitons-la... puisqu'elle sera la dernière...

Le Chrétien peut chuter trois fois... On ne renie pas le Vatican... On n'aide pas le juif coupable de l'humiliation du saint Jésus... On n'aide pas le musulman coupable de se présenter suprême au chrétien... en reniant, de surcroît, le quatrième Royaume à venir aussi pour lui...

Le Protestant ayant à rendre ses comptes à l'Apocalypse... avec le juif... le musulman... et tous les hypocrites de ce monde...

L'athée moral et tout orphelin demeurant les enfants du Chrétien... jusqu'à l'arrivée du Messie... quatrième ange... créé pour à la fois pour faire la guerre au Nom de Dieu et aimer au Nom de Dieu...

Rappelez-vous, il est écrit pour l'Évangile de saint Mathieu « N'allez pas vers les païens et n'entrez pas dans les villes des Samaritains »... en l'occurrence les Romains, les Grecs, les Égyptiens et les Syriens qui comptaient comme tout peuple des brebis égarées aptes à se laisser christianiser à cause de leur rébellion contre leur empire respectif... Celles-là faisant partie de celles qui doivent venir vers vous... et non de celles vers qui vous devez aller... car vous leur permettez de corriger le maître... car vous ne permettez pas que l'esclave soit à la tête d'un troupeau de brebis retrouvées... d'un peuple d'esclaves repentis... Vous comprenez...

On a vu le Protestant se proclamer suprême dans la face du catholicisme... se faire allié du philosophe allemand et du philosophe juif... comme on le verra venir au secours des survivants juifs... et toujours des Allemands...

Le Protestant est plus présent chez l'athée comme jamais le Vatican ne pourra l'être... comme jamais le juif ne pourra l'être... et ce n'est pas une raison pour reculer...

Son crime est très grave... pour avoir mis en doute la valeur du Vatican... celle des propos de la lignée des saints pères... celle des pouvoirs des catholiques... avant de leur imposer

l'humiliation comme aussi les Juifs ont fait au saint Jésus... en minimisant la valeur de ses miracles... de ses volontés... et en l'accusant d'hypocrisie...

Le danger étant toujours lorsque l'homme croit que les choses que Dieu a créées pour nous peuvent être transformées sans condition...

Prenez toutes les lois de Dieu dans la tora, dans la bible et dans le coran et vous trouverez les plus justes dans la bible... Les faits les plus exactes dans la bible... qui a dû rejeter les histoires saintes farfelues de la tora dont celles de Tobie; Rachel; Judith, les frères Maccabées; Jonas et le poisson; et autres... Il n'y a pas plus juste chronologie des faits dans la bible... Il n'y a pas pire chronologie des faits dans le coran...

La bible n'ayant à recevoir absolument aucune correction...

- Mais n'avez-vous pas déjà dit que si on prend un orphelin, pour en faire un prêtre que Dieu remet entre nos mains peut-être pour que nous soyons son maître ou pour qu'il le soit pour nous... où les Signes que Dieu voudra bien nous remettre nous permettront alors, s'Il le veut, de corriger l'enfant comme de lui permettre de nous corriger... comme il en va de même pour l'époux et l'épouse... sinon ce n'est pas un Signe de Dieu... mais pour le maître et l'esclave... puisque le diable aussi remet des signes...

- Où voulez-vous en venir

- À la bible... en présence du coran...

L'homme fixant la jeune femme qui venait de lui couper l'appétit...

- La bible fut écrite par les apôtres... comme la tora fut écrite par Moïse...

Le beau-père... le gendre... le meilleur ami du saint Moïse... ne furent pas faits saints pour cette raison... comme il en est de même pour ses fils... Comment peut-on agir autrement pour le saint Mohamed... alors que Dieu ne lui a même pas permis que puissent survivre ses fils...

Comment remettre la parole en doute d'un vrai saint élu pour être le plus près de Dieu...

Par qui fut écrit le coran... par rien de moins que des juristes plus de 1000 ans après sa mort...

Depuis quand un juriste plus de 1000 ans après la mort d'un Prophète se déclare saint comme un muséologue pourrait aussi le faire car il a en sa possession des fragments de l'Histoire d'un saint... écrits par un beau-père... un gendre... et des copain... présentés comme saints califes...

Le livre saint est écrit par le vrai saint... sinon il a la même valeur qu'un atlas... ou qu'un dictionnaire... où ceux responsables de l'œuvre, si elle est de bonne foi, peuvent être

présentés comme des serviteurs de Dieu...

Des scientifiques de renom ont dit que nous descendions des singes... Ils ont quelque chose à m'apprendre peut-être...

Ils ont trouvé des crânes de toutes les dimensions pour appuyer leurs thèses... oubliant que si l'homme peut manger l'homme... il peut aussi engrosser une bête si Dieu le lui permet...

Je n'ai pas dit le diable... mais Dieu...

À qui appartient cette religion d'hommes descendus du singe... aux mêmes qui croient que les dieux sont nombreux... que les diables sont nombreux... que le messie est un chef brahmane...

- Le Vatican n'a-t-il pas dit un jour que tout tournait autour de la Terre et non du Soleil... alors que l'on le veut tout aussi saint comme l'ont été les apôtres pour leur proximité avec Dieu... et... les brebis égarées des Romains, des Grecs, des Égyptiens et des Syriens qu'ils devaient convertir...

- Je n'étais pas là en ce temps... Ce n'est pas parce que l'on est apôtre ou pape que l'on peut dire ce que l'on veut...

Depuis quand dois-je expliquer et porter les péchés de certains frères au temps du saint-Office... Je ne suis pas là pour ça... Regardez-moi bien... j'ai l'air d'un bouc... qui va porter les péchés des hommes qui ont brûlé sur des bûchers des femmes chrétiennes et leurs enfants... Toute famille a son Juda... Le Vatican ne faisant pas exception... Le Vatican ayant le devoir de tout voir... de tout entendre... de tout sentir pour mieux atteindre avec la christianisation... Évidemment qu'il n'y arrive pas complètement... mais c'est son devoir... attendant en quelque sorte tous les « Messie » du monde... pour déterminer s'ils sont démons, anges, esclaves, serviteurs ou diable... Dieu seul me permettant de me tromper ou non... de m'exclure de tous ses Royaumes ou non... que je sois décapité comme saint Pierre ou crucifié comme le saint Jésus ou non... que je m'envole sur un char de feu comme Élie ou que je sois changé en citrouille ou non...

Aucun des apôtres n'ont eu à porter le péché de Juda... car s'ils l'auraient eu à le faire... cela signifierait qu'ils ne forment qu'un Corps... comme le peuple juif le prétend avec Dieu... alors que tel ne peut se faire avec des serviteurs dans l'attente du Messie... alors que tel ne peut se faire qu'entre serviteurs athées moralement de même royaume... alors que tel ne peut se faire entre Prophètes... alors que tel ne peut se faire qu'entre saints sur terre qui rejoignent ce quatrième Royaume... où le Messie est élevé par Dieu... pour être tous témoins ensuite de la Puissance Suprême de son Feu...

- Mais, malgré tout, vous savez bien que le coran n'a pas été écrit par des démons... comme aussi les histoires de Tobie; Rachel; Judith, les frères Maccabées; Jonas et le poisson; et autres... comme aussi les histoires de la mythologie de Rome... de la Grèce... de l'Inde... de l'Égypte ou autres... L'enfant innocent pouvant aussi y parvenir... chronologie ou non... La

tora vous ayant remis plus de bons Signes que de mauvais... comme aussi le coran peut le faire... Vos rêves farfelus n'étant pas l'œuvre toujours du diable... Pourquoi l'imagination d'un beau-père... d'un gendre... et de copains... présentés comme saints califes... ou l'interprétation des fragments de l'Histoire d'un saint... devraient soudainement l'être... en plus lorsque vous-mêmes avez dit que toute famille a son Juda... à mon humble avis... étant issue d'une lignée à la fois de polythéistes et de musulmans... il n'y a pas plus d'erreurs dans la sainte Histoire juive que dans la sainte Histoire chrétienne ou que dans la sainte Histoire musulmane...

- Voyons voir ce que Dieu... lors de la Troisième Guerre mondiale... voudra pour l'Inde et la Chine envers l'Égypte... l'Arabie saoudite et l'Iran envers le Messie...

Voyons voir ce qui adviendra des Romains, des Grecs, des Égyptiens, des Syriens, des Mayas... et des Noirs...

Voyons voir qui frappera qui au front avec le coran...

Voyons voir qui chutera quatre fois...

Voyons voir qui portera la couronne d'épines réservées expressément pour le diable...

Voyons voir à qui sera remise la terre promise...

Voyons voir à qui sera remis tout survivant juif...

- Quels en seront les Signes?

- Quelque chose rappelant les Sept Plaies de l'Égypte... en présence donc d'une Chaleur suffocante... conduisant des bêtes et des hommes à souffrir et à mourir... et à la multiplication des insectes de toute sorte... obligeant l'intervention du Messie... que Dieu élèvera dans la face de tous...

Quelque chose qui rappellera le Sanhédrin...

Quelque chose qui rappellera Rome...

Quelque chose qui rappellera une couronne pour le Christ...

Quelque chose qui rappellera Barabbas...

On ne négocie pas avec un Messie... on se soumet... même si le chef... sollicité ou qui l'interpelle... est à la tête d'un empire... comparable à celui de l'Égypte... connu comme l'un des plus grands à l'époque des Prophètes...

- Quel sera cet empire...

- Un des mêmes ayant occupé autrefois l'Égypte...
- Que veut un tel empire...
- Le plus puissant royaume...
- À quelle fin...
- Pour se multiplier avec les plus saints... n'étant pas dans les faits les juifs actuellement...
- Qui sont-ils?
- Les Chrétiens voyons...
- La mission de l'Église étant constamment de veiller à ce que tout être humain ait l'opportunité de trouver un maître ou un serviteur, selon le cas échéant... pour l'aider à se faire maître ou serviteur...
- Jamais en présence du Messie...

Tu n'élèves pas la synagogue dans la face du saint Jésus... tu n'élèves pas ton église dans la face du saint Mohamed... ni la tora... ni la bible... ni le coran... ni la carte de l'Espace... ni la mappe... ni ta médecine... dans la face du Messie... sinon à jamais tu seras séparé du quatrième Royaume...

Les Prophètes sont des avertisseurs... et des législateurs... là pour se rebeller contre de puissantes autorités... afin de les corriger... et ce même si Dieu leur remet pour épreuve, parmi d'autres, le frère aîné pour serviteur qui représente la Guerre...

Tu n'as plus le droit d'utiliser le droit de chuter lorsqu'il y a Miracle dans ta face...

Tu n'as même pas le droit d'en attendre 10...

Tout acte allant à l'encontre de ce que dit un Prophète... est un acte conduisant à l'exclusion...

Tout acte allant à l'encontre de ce que fait un Prophète... est un acte conduisant à l'exclusion...

Le pécheur peut croire que Dieu le lui a permis... C'est exacte... Il lui a permis l'auto-exclusion...

Rappelez-vous l'Évangile de saint Luc « tout arbre qui ne donne pas de bons fruits, doit être coupé et jeté au feu »...

On trouve le diable dans le plus beau Jardin...

On trouve le Messie alors que plus rien ne va...

Le Messie ne peut naître n'importe où... puisqu'il ou elle doit survivre malgré tout...

- Peut-on imaginer le Royaume de Dieu sur terre sans la présence de la femme?

- La femme eut sa place d'honneur dans la Création... comme elle aura sa place d'honneur dans la Destruction...

Dieu a toujours aimé la femme plus que l'homme ne put l'aimer... comme il a toujours aimé l'homme plus que la femme ne put l'aimer...

La femme fut créée pour servir autant que l'homme... C'est elle la première qui porte et nourrit l'enfant de sa chair... Elle mérite un serviteur autant que l'homme... sauf qu'elle a le deuxième-né... non pas parce que l'homme est récompensé avant elle... mais parce qu'il lui faut un camarade à qui il doit parler de guerre... alors qu'elle parlera d'amour... en premier plus au second-né... et en deuxième autant au premier-né comme aux autres... puisque ainsi le commande la Loi... sauf... comme toujours... si elle est meilleure que lui...

- Et le père qui tue son aîné condamne toute sa lignée si le second n'est pas mieux...

- Et l'époux qui tue l'épouse lorsqu'elle est aînée condamne toutes ses filles... nées de lui...

- Et l'épouse qui tue l'époux lorsqu'il est aîné condamne tous ses fils... nés de lui...

- Le diable qui veut entrer chez toi ne te demande pas s'il peut entrer... C'est ainsi que sont représentées toutes les Guerres mondiales... Dieu qui envoie son Feu à Sodome et Gomorrhe ne demande pas s'Il peut l'envoyer... Il discute avec Loth... Vous comprenez...

La Troisième guerre mondiale sera la dernière... où des Arabes... de tout acabit... y auront une place d'honneur... vous comprenez... où on retrouvera aussi l'athée moral comme l'athée immoral... avec tout ce que vous voulez... les orgueilleux suprêmes... les hypocrites suprêmes... les jaloux suprêmes... nous en premier Plan... écoutant les songes des uns et des autres... les interprétations des uns et des autres... cherchant les Signes... vous comprenez... s'il y a un athée moral à la Maison Blanche c'est un Signe... puisqu'elle est au service du Vatican... n'imaginant pas trop ce type de serviteur... pour faire meilleure impression devant le Messie...

- Et si c'était un Noir musulman que cela pourrait-il signifier?

- Rappelez-vous saint Moïse... Il tue le juif et l'Égyptien...

Rappelez-vous du Sanhédrin et de Rome... Il condamne saint Jésus...

Rappelez-vous saint Mohamed... Il délivre l'orphelin de l'Inde à qui est refusé malgré tout

l'épouse...

Tout orphelin demeure l'orphelin de Dieu... mais lorsqu'il représente un peuple... à cause de son nombre élevé... il ne peut être qu'esclave...

Toute femme demeure la fille de Dieu... mais lorsqu'elle représente un peuple... à cause de son nombre élevé... elle ne peut être qu'esclave...

Tout homme demeure le fils de Dieu... mais lorsqu'il représente un peuple... à cause de son nombre élevé... il ne peut être qu'esclave...

On ne parle pas ici d'une petite différence... mais d'un peuple majoritairement d'orphelins... de femmes... ou d'hommes... comparable à ce que vous voulez... à un peuple majoritairement d'homosexuels... d'aveugles... ou d'handicapés...

On n'appelle pas ça du désordre... mais un signe du diable...

Le Romain... l'Égyptien... le Maya... l'Hindou... le Juif... et le Noir... entre autres... en ayant fait partie un jour... en feront parti toujours...

On peut espérer que le diable se repente mais non espérer que les démons se repentent...

On peut espérer qu'il rejoigne le Père mais non que l'enfer soit convertit...

L'enfer doit toujours être détruit avec les démons... Vous comprenez...

Le Noir a un passé d'esclaves comme tel le fut pour le juif et comme tel l'est encore... ne pouvant pas être serviteur du Vatican... qu'il soit musulman... chrétien ou juif... alors que s'il est à la tête de la Maison Blanche... cela signifie que nous serons en présence d'une grande supercherie... puisque la Maison Blanche s'est détachée de la royauté protestante européenne qui gouvernait les peuples surtout anglophones et rebelles contre le Vatican... où ces derniers ont ensuite témoigné de leur grand respect par la suite envers nous... après... soulignons-le... avoir tué un nombre incalculable de chrétiens francophones du Canada... qui eux étaient sous la gouverne du Vatican... où lorsqu'elle met à sa tête un Romain... un Égyptien... un Maya... un Hindou... un Juif... ou un Noir... entre autres... quelque chose ne va plus... signifiant soit qu'elle témoigne de son grand respect envers n'importe qui comme pour l'aveugle qui ne fait pas la différence entre ce qui est saint et ce qui est profane... ou soit qu'elle se présente comme égale ou complice avec tout peuple en lien avec l'esclave comme en lien avec la condamnation du saint Jésus... rappelant toujours l'hypocrisie... puisque tu ne peux soumettre... en tant que serviteur, suprême ou non, du Vatican... à ne pas confondre avec le serviteur, suprême ou non, d'autrefois du Protestant... un peuple ou une race rappelant le Péché contre le saint... le Péché contre le Prophète... le Péché contre un peuple de chrétiens... francophones ou non... jugé ou non comme autant rebelles... sinon plus... car malgré tout issus de circonstances plus saintes déterminant un avenir pour servir mieux le Seigneur... alors que le protestant... et le juif... même au côté de Rome christianisé... ou autre... sont coupables et demeurent coupables de tels Péchés... se

méritant néanmoins le Pardon chrétien pour se faire serviteur des prêtres et des nonnes nés à des fins plus « nobles »... pouvant alors représenter une forme de Défense militaire ne valant que ce que Dieu veut bien qu'elle vaille... ou autre...

La Maison Blanche élevant au rang de royauté ou d'empire un chef rappelant de tels Péchés pour servir le Vatican et probablement aussi autant le Protestant et le peuple juif représente le pire des sceptres... la pire alliance... ne pouvant qu'être vouée à la Fin des Temps... à être humiliée dans la face du monde entier... en perdant tous ses francophones...

Vous savez le problème de la plupart des musulmans est qu'ils ont un mépris à la fois pour le juif et le chrétien... où ceux-ci peuvent avoir droit d'existence au sein d'un peuple qui a pour chef un croyant, digne de ce nom, qui distingue, contrairement à la plupart, le juif du chrétien... le loup de la brebis égarée... l'athée immoral de l'athée moral... le juif et l'esclave repentis de ceux qui ne le sont pas... l'orphelin né de l'inceste de l'orphelin hindou... L'aveugle n'ayant sa place dans absolument aucun des Royaumes de Dieu... qu'il soit ce que l'on veut... Vous comprenez...

D'où viendrait un Noir musulman pour marcher jusqu'au trône de la Maison Blanche... en période évidemment apocalyptique... si ce n'est pas pour humilier au nom de l'Afrique toute oppression injustifiée faite par tout musulman indigne de ce nom... au peuple musulman noir... si ce n'est pas pour se retrouver à la gauche du Messie...

Souvenez-vous du huitième évêque demandant au frère noir de s'approcher de votre gauche pour vous dire « Ce fils de Dieu représente votre serpent, le bâton même du saint Moïse, remis par Dieu le Père par l'entremise du saint Feu sur le mont Sinai, avec qui vous devrez affronter les pires épidémies, où toute sa foi ne reposera qu'en votre pouvoir de faire cesser celles-ci, afin que vous vous souveniez de saint Thomas, toujours et encore, qui comptait parmi les disciples et dont le doute répété a fait moins de mal que le déni de saint Pierre ou que la trahison de Juda, tâchez toujours de vous en souvenir et de lui faire une place à votre gauche. »

Vous ne pouvez être baptisée par le sang de trois colombes au nom de Marie Carmen sans l'acceptation de tel.

Vous ne pouvez être confirmée dans votre destin auprès des orphelins et des malheureux du monde sans l'acceptation de tel.

La femme terminant son petit déjeuner heureuse de leur entretien... Le saint père n'ayant presque pas touché son croissant...

« Aujourd'hui, vous êtes libre de circuler dans la bibliothèque vaticane où vous trouverez quelque 950 000 imprimés, 60 000 manuscrits, 7000 ouvrages imprimés entre 1438 et 1500 date du commencement de l'imprimerie ainsi que les archives secrètes » dit-il...

La femme quittant l'homme après lui avoir baisé la main droite...

« Allez en paix » furent ses dernières paroles...

Le Vatican comprenait, entre autre, un palais, des musées pontificaux, 12 édifices bénéficiant du privilège de l'exterritorialité dont neuf garantis contre toute expropriation en plus d'être exemptés d'impôt.

Deux fils, vêtus de blanc, n'ayant pas eu à la reconduire, se présentant à 11 heures pour jeter absolument tout ce qu'il restait de leur repas... trouvant l'homme mort dans sa chaise...

« Mon père » dit l'un d'eux... touchant son bras... descendant jusqu'à sa main... glacée...

« Il faut avertir tout le monde » dit l'autre... avant de quitter et de refermer les portes...

Tandis que l'un téléphonait le coroner pour confirmer l'heure et la cause de la mort, l'autre, rejoignait le chef de l'assemblée des évêques et le bras droit du saint père, posté au Vatican même, responsable de tous ses déplacements, ses rendez-vous, de la perfection même de tout, incluant toute mécanique, toute facture, tout « curriculum vitae », toute origine et toute conséquence de toute rumeur impliquant sa sainteté, toute création ou découverte se méritant sa sainte opinion, tout Accord impliquant le peuple juif, n'ayant jamais droit à plus de puissance que le Vatican même, quelle qu'elle soit, à cause de son déni envers le saint Jésus plus que tout, n'ayant pas droit de diriger une guerre contre le chrétien où qu'il soit, n'ayant pas droit de diriger une guerre avec le chrétien contre qui que ce soit, où même convertit au christianisme, il demeurait banni de ce droit, à cause de son déni de masse, répété par l'ancêtre, ne pouvant donc jamais participer à toute guerre ni même pouvoir l'influencer par ses propos ou ses actes...

Les funérailles se déroulant dans la grande pièce rouge... le lendemain...

L'homme reposant dans un cercueil recouvert d'or...

Tous les hommes pouvant l'approcher en l'absence de Marie Carmen...

Celle-ci y étant autorisée à trois heures du matin... le jour même de son départ...

Les deux fils, vêtus de blanc, l'ayant trouvé, demeurant présent lors de son entrée.

La femme demeurant de longues minutes à l'observer... remerciant le Ciel de lui avoir permis de le connaître... le remerciant de l'avoir aimée... suppliant de réussir sa mission...

Son vol allant être dans moins d'une heure.

La femme débarquant en Chine accueillit par le fils du chef des gardes du corps assurant la sécurité de l'empereur en tout temps.

On avait dit à l'homme de ne jamais l'appeler sœur... qu'elle se considérait comme la mère

des orphelins et des malheureux... qu'elle avait été sanctifiée par des membres de la religion catholique, ceux-là même qui l'avaient violée... et exorcisée... qu'elle avait cru un jour porter en elle un démon... que sa mère avait tué son père... que l'on avait ensuite libérée pour soit disant avoir été possédée par un ange qui lui avait fait voir le péché de ses ancêtres et qui l'avait conduit à y mettre un terme... se méritant la clémence et le devoir de s'engager auprès du clergé avec tous ses enfants...

« Elle présentement en deuil » avait dit le père au fils... « Son saint père est mort »...

L'homme voyant donc Marie Carmen comme une femme extrêmement dangereuse... capable de détourner un enfant de son père... capable de séduire un homme avec sa fausse sainteté... capable de se présenter supérieure à l'impératrice de Chine... capable de dilapider un trésor national pour le Vatican... capable de ne pas reconnaître ses crimes... capable de commettre les mêmes que les membres de de cette religion catholique... ne pouvant pas représenter un communisme plus aliéné... alors qu'ils présentaient celui-ci comme suprême... au côté de toute autre forme...

« Bienvenue en Chine, mademoiselle Marie Carmen, c'est moi qui vous conduira à votre lieu de repos et à celui de votre travail » dit-il...

« Je vous en remercie » répondit-elle en entrant dans la voiture empestant le cigare...

La distance séparant l'avion de son milieu de vie, d'une durée de près d'une heure, dévoilant le paysage de Chine... dont les nonnes de Colombie lui avaient parfaitement décrit...

L'humidité était puissante et les campagnes immenses où tantôt les hommes étaient plus nombreux à travailler la terre avec un fils et où plus loin c'était les femmes avec une fille...

La femme arrivant à destination trouvant une petite maison, 100 pieds au carré, sans aucune division, sur un petit sommet éloignée des voisins, du travail des paysans, des bêtes et du bruit.

« Où sont les toilettes » demanda-t-elle...

L'homme se contentant de sourire...

On l'avait instruit encore en lui disant que tout sage comme tout saint doit nourrir la terre puisqu'il se présente comme la Vie par excellence...

La femme ignorant quand il viendrait la retrouver... s'assoiant au centre de la pièce pour prier... et ensuite s'endormir...

Au lever du jour, celle-ci apprivoisant son nouvel environnement... trouvant un cours d'eau non loin pour se rafraichir... un jardin... décidant de se nourrir d'un céleri...

L'homme revenant vers 11 heures.

« C'est aujourd'hui que vous allez rencontrer les femmes et les enfants que nous avons regroupés pour vous, mademoiselle Marie Carmen, dépêchez-vous, elles vous attendent depuis ce matin » dit-il...

La femme apportant un sac contenant des crucifix et des médailles représentant soit le drapeau du Vatican représentant le Premier Royaume au Ciel ou soit le drapeau de l'Arabie saoudite vue leur proximité avec l'Inde... voisin du peuple de Chine.

Un groupe de 1000 femmes et enfants étant rassemblées au milieu d'un étroit chemin à qui il avait été dit qu'elle parlerait de la valeur du père et de la mère.

Marie Carmen rencontrant d'abord la traductrice qui dans son grand étonnement ne sut soudainement plus trop quoi faire avec son sac.

« Vous allez monter sur le podium et parlez comme si vous vous adressiez à vos frères et sœurs, à votre mère et à votre père. » dit la traductrice amusée par la situation.

La femme montant sur le podium, pensa à ses origines... de polythéistes et de musulmans... regarda ces femmes et ces enfants vivant probablement dans les mêmes conditions qu'elle avant de dire « L'homme ne peut pas créer la Chine mais il peut la détruire...

L'homme ne peut pas créer la femme mais il peut la détruire...

L'homme ne peut pas créer l'enfant mais il peut le détruire...

Tous les pères n'étant pas de même valeur... tous les pères n'ayant pas le même rôle... certains rappelant la colombe et d'autres la pieuvre...

Je suis ici aujourd'hui pour vous... j'ai aussi amené des crucifix et des médailles que vous devriez vous partager... ils symbolisent la Puissance qui échappe à l'homme qui il soit...

Les enfants sont la richesse d'un peuple... ne laissez pas la folie meurtrière des guerres les détruire... ne laissez pas vos fils être en surpopulation au côté de vos filles... croyez en les Signes de la terre... qui vous a nourris... et jusqu'à la fin nourrira... croyez en les Signes du Ciel... qui vous a béni... et ne vous soumettez jamais à la tentation de perdre espoir en vous-mêmes un jour... » conclut-elle en baissant les yeux...

La plupart des femmes quittant sans applaudir...

Les autres demeurant pour marquer leur mémoire plus de sa présence que de ses paroles... acceptant les crucifix et les médailles qu'elles enterrèrent ici et là autour soit de leur maison ou de leur milieu de travail collectif pour attirer la chance...

L'homme reconduisant Marie Carmen.

La femme s'en retournant 10 jours plus tard pour la Colombie, après avoir rencontré plus de 5000 personnes dans les mêmes conditions.

Les feux étant cette fois plus nombreux en Colombie pour détruire des fourmilières qui s'étaient multipliées.

La Deuxième Guerre mondiale se terminant ensuite peu de temps après...

On n'avait jamais entendu parler autant de démons...

La plupart des survivants se retrouvant avec le temps en Palestine... dans l'espoir de reconstruire un État pour ces juifs...

Marie Carmen quittant alors pour le Venezuela... retrouvant la nonne chef et Escale... rien n'ayant vraiment changé...

Jean, serpent à deux têtes, ayant fini par se retrouver en prison...

La célébrée d'autrefois ayant décédée suite au retour de son même cancer...

Toutes les nonnes s'informant des derniers instants du saint père en sa compagnie... de son passage en Chine... de son retour en Colombie...

La femme déclarant que l'homme ne pouvait pas être parti plus en paix... que la Chine ne pouvait pas être plus détachée des devoirs du Vatican pour tout orphelin et malheureux du monde... et que la Colombie ne pouvait pas être plus au prise avec les insectes de toute sorte...

Nous étions désormais en 1969...

La plupart des peuples ne pouvant pas être plus heureux...

Certains racontant même que l'homme allait marcher bientôt sur la Lune...

On comptait désormais trois puissances militaires dans le monde... les Américains des États-Unis... les Britanniques et les Russes...

On comptait aussi deux grandes puissances financières... les Saoudiens et les Britanniques... au côté de deux plus petites... les Juifs d'Israël et les Américains de souches protestantes des États-Unis... excluant la richesse donc de tout juif y résidant...

Marie Carmen réfléchissant... imaginant l'homme anglais marcher sur la Lune... le royaume britannique s'installer un jour aux États-Unis lors de la Troisième Guerre mondiale... le Canada dominer l'Afrique où y rejoindraient aussi la plupart des musulmans... la Chine gouverner l'Asie... la Russie gouverner l'Europe et aussi la France

chrétienne autrefois responsable des Québécois... l'Amérique du Sud remise à l'Inde... la Grèce disparaître avec la Syrie pour être occupés par l'Allemagne... le Japon et la Corée du Nord se partager l'Irlande vidée de la plupart de ses habitants pour rejoindre le Canada... la Corée du Sud assise sur Rome... ayant été rejointe par tous les Italiens occupant le Vatican... l'Océanie vidée de ses habitants pour rejoindre soit l'Europe... soit le Canada... soit les États-Unis ou soit l'Asie... et les Juifs d'Israël partagés entre les États-Unis pour les hommes aux yeux bleus et le Canada pour les femmes aux yeux verts... et les enfants de plus de trois ans... en présence d'exécutions dans la face de tous... des plus laids et des « morts nés » du monde...

Escale ne l'ayant pas quittée de la journée... avant de s'endormir et de mourir à ses pieds...

La femme partant désormais pour l'Inde... pour y demeurer jusqu'à la fin de ses jours... et pour mieux le retrouver... remettre ses cendres au Gange sacré...

L'homme l'accueillant avec un foulard mauve et un bouquet de lys blancs...

Elle n'approcherait plus que les veuves...

Biographie

Rose-Line Duchesne, d'origine européenne, par ses lignées, est née, en 1970, dans la province du Québec, et s'est épanouie dans le domaine des Arts, divers.

Très tôt, elle se sentit interpellée par les différences, la marginalité, les œuvres mêmes que l'on disait "pures" ou "damnées"... et ces Hommes du passé que l'on disait condamnés pour avoir philosophé...

Le silence a toujours fait partie de sa vie d'enfant, d'adolescente et de femme adulte où alors pendant des heures interminables, elle s'amusait à analyser son présent...

Elle a écrit plusieurs ouvrages, tels que « *La Nouvelle-France* »; « *Journal intime* » Tomes 1,2 et 3; "*Un demi-siècle et plus*"; « *L'origine du criminel endurci* »; « *Mon œil droit et ton œil gauche* »;« *La tora d'autrefois et celle d'Aujourd'hui* »; « *Maladies solutionnées* » Tomes 1, 2, 3, 4 et 5; « *Le roi Scorpion* »;"*Bloc-Notes*" Tome 1; et « *J'apprends avec l'aide de mon Guide* » de la 1ère à la 5ième année du primaire en plus d'un condensé du secondaire, tous édités par la Maison d'Édition jamaisdeuxsanstoi.ca dont vous pourrez vous les procurer en plus sur les sites littéraires **BANQ** (Bibliothèque et Archives nationales du Québec), **BAC** (Bibliothèque et Archives Canada) et sur le site jamaisdeuxsanstoi.ca, où se trouvent aussi d'autres auteurs d'envergure mais encore "Les Lunatiques" et "En quête de vérité" par la Maison d'Édition Mélibée, en vente libre depuis 2015 et « *Le Livre* » par la Maison d'Édition Amalthée.